

INTRAMUROS

www.intratoulouse.com

> Le métroculturel toulousain / n°507 / gratuit / septembre 2026 <

la Place de la Danse présente

La Danse

3 oct. Toulouse Centre au 4 oct. Toulouse Reynerie

Grand Jour

Spectacles Ateliers, Bal

Gratuit En plein air Toulouse

laplacedeladanse.com

5 rendez-vous rares à noter de toute urgence dans vos agendas!!!



Dafné Kritharas

Sauvage ou d'un raffinement absolu, la voix de **Dafné Kritharas** emporte celui qui l'entend dans un univers mystique, sensible et enflammé. Dafné Kritharas est un peu sorcière, magicienne et déesse, grecque bien sûr. Sa mère est française et son père grec, originaire d'Athènes, qu'elle a à peine connu. À 2 ans, elle vivait avec sa famille dans un petit village de Crète. Un jour, son père, passionné de plongée, ne remonta jamais à la surface, s'étant noyé. Musicienne autodidacte, Dafné Kritharas réunit des influences multiples : musiques traditionnelles de Grèce et d'Anatolie, classique, jazz, rock alternatif... Dans ses chansons, en grec et en français (de ses deux pays d'origine), elle parcourt ainsi une infinité de nuances qui nous touchent au fond du cœur. Accompagnée de musiciens virtuoses (piano, cordes, électro, percussions, bouzouki, cornemuse...), elle transmet le sens le plus pur de la joie et de la fête des rives de la mer Égée. (tout public à partir de 8 ans)

• Samedi 26 septembre, 20h30, à L'Escale (place Roger Panouse à Tournefeuille, 05 62 13 60 30)



Borja Penalba & Meritxell Gené + ¡Adelante!

C'est l'Institut Cervantes qui nous a concocté ce sympathique rendez-vous musical. En première partie, nous apprécierons le spectacle des auteurs compositeurs interprètes catalans **Borja Penalba** et **Meritxell Gené** qui rendent hommage aux collègues artistes du mouvement *Nova Cançó* et à certains auteurs et poètes. Penalba & Gené offrent à voir et entendre un concert plein de lumière, de mémoire et d'esprit méditerranéen, un instant où la tradition se transforme en une expérience vivante et contemporaine. En seconde partie, c'est le quartet **¡Adelante!** — qui rassemble Guillaume Lopez (chant), Hakim & Mouss Amokrane (chant), et Thierry Roques (accordéon) — qui nous donne rendez-vous pour nous offrir ce qu'ils sont, en musiques et en chansons : le fruit d'une histoire éclos sur le territoire occitan, une identité en mouvement, la promesse d'un avenir meilleur. Un mot, une énergie, une idée, pour une envie de rencontre, de vivre et d'inventer ensemble... Une nouvelle expérience qui s'annonce des plus gourmandes!

• Jeudi 24 septembre, 20h00, à l'Auditorium Saint-Pierre-des-Cuisines (12, place Saint-Pierre), renseignements et réservations au 05 61 62 48 64



The Young Gods

Les guitares sont de sortie, et les couteaux tirés. Sur une rythmique en cavalcade, celle d'un monde qui s'affole, **The Young Gods** ajustent leur tir et frappent avec une puissance régénérée. Dès la première seconde de leur quatorzième album, "Appear Disappear" (paru en juin 2025 chez Two Gentlemen/Bigwax), la six cordes déchire l'espace, montre ses crocs dans un hurlement électrique. Le trio est revenu à ses fondamentaux les plus offensifs, à son art du combat sonique qui n'est jamais superflu quand la guerre est partout. Rarement un disque des Young Gods ne s'est à ce point nourri de son époque. Celle de conflits militaires, de surveillance généralisée et de drames intimes. Depuis sa création en 1985, le groupe a inventé des territoires musicaux qui osaient — en pionniers — la rencontre entre l'urgence nue du rock et la puissance de l'électronique. "Appear Disappear" en saisit le cœur vibrant. The Young Gods y honorent leur propre histoire autant que leurs influences de toujours, du rock psychédélique au post-punk, des volutes du très « doorsien » "Intertidal" aux roulements industriels de "Systemized".

• Vendredi 18 septembre, 19h30, au Bikini (Parc technologique du Canal/rue Hermès, à Ramonville-Saint-Agne, 05 62 24 09 50)



"Ballet Jogging"

Le chorégraphe Pierre Rigal propose une performance singulière qui mêle danse et course à pied qu'il a intitulée "**Ballet Jogging**". Un jogging géant au milieu d'un stade qui se mue en un ballet poétique formé par une myriade de coureurs euses volontaires de toutes générations et de tous horizons. Une proposition participative inédite! Créé à l'origine pour 150 coureuses et coureurs à l'occasion du passage de la Flamme Olympique à Marseille en 2024, "Ballet Jogging" s'inspire des murmurations, ces chorégraphies spectaculaires qu'effectuent les nuées d'oiseaux ou les bancs de poissons. Cette nouvelle édition du spectacle, pensée pour un stade toulousain, réunira jusqu'à 200 coureurs euses passionnés. Assis dans les gradins du stade, le public assistera à une course d'ensemble solidaire, portée par l'énergie vitale de la danse combinée à celle de l'effort. Un ballet improbable mis en musique par Julien Lepreux. (à voir en famille)

• Samedi 19 septembre, 19h00, au Stade Arnauné (107, avenue Frédéric Estèbe à Toulouse/quartier Les Minimes), dans le cadre de la saison du Théâtre Garonne, renseignements et billetterie : <https://www.theatregaronne.com/spectacle/2025-2026/ballet-jogging>.
* Si vous aviez déjà réservé une ou plusieurs places pour la représentation annulée du 28 juin, deux options s'offrent à vous : le remboursement ou le report sur la nouvelle date de "Ballet Jogging" ou sur un autre spectacle de la saison 26/27 du Théâtre Garonne : www.theatregaronne.com



Jérémy Rollando

Guitariste et compositeur originaire de la région toulousaine, **Jérémy Rollando** grandit dans un environnement où la musique est un langage quotidien. Aux côtés de son père, percussionniste reconnu, il est très tôt immergé dans les esthétiques méditerranéennes, le jazz et les musiques du monde. Cette circulation naturelle des influences façonne durablement son écriture. Une musique pensée comme un espace de dialogue, de transmission et de liberté. Autodidacte dans un premier temps, il intègre en 2014 le cycle professionnel de l'école Music'Halle à Toulouse. Là, il fonde le groupe Terranga et enregistre l'album "Couleurs Nomades" (2017). Parallèlement, il développe une activité soutenue de guitariste et d'arrangeur, participant à une dizaine d'albums et collaborant avec des artistes issus de la scène chanson et jazz. Il prend notamment part à l'album "Attendre que le soleil revienne" d'Agnès Jaoui, sur lequel il partage la guitare avec un certain Francis Cabrel. Tout juste sorti d'une résidence à la Salle Nougaro, il y revient pour présenter une nouvelle création baptisée "Polen". Le Toulousain ouvre ainsi le troisième volet d'un cycle initié avec "La Montgolfière" puis "Zef". Après l'envol et le vent, ce nouvel opus explore la notion de circulation : ce qui traverse les espaces, relie les individus et circule librement au-delà des frontières. Jérémy Rollando développe une écriture personnelle qui puise dans les musiques méditerranéennes, celtiques, balkaniques, orientales, asiatiques, occitanes et jazz.

• Vendredi 25 septembre, 20h30, à la Salle Nougaro (20, chemin de Garric à Toulouse, 05 25 63 12 00), c'est gratuit sur réservation : www.sallenougaro.com

Éditorial : Le coup tordu!

Un peu partout dans l'Hexagone, alors que les théâtres venaient de boucler leur saison respective, que les programmes sortaient tout juste des imprimeries et qu'artistes comme techniciens bloquaient leurs agendas, la sentence tombait : avis aux acteurs et actrices du secteur, « vous allez devoir faire ceinture! »



En effet, dans la bienveillance qui les caractérise si souvent, institutions et administrations font savoir aux gestionnaires des lieux — en ce torride et mémorable été — qu'ils/elles vont voir fondre le montant des aides publiques comme glaçons au soleil. Des baisses et des gels qui trouvent leur origine dans ce besoin impétueux de réaliser des éconocroques pour un gouvernement aux abois qui se moque royalement des conséquences de ces fâcheuses décisions. L'essentiel étant de compenser le coût de la guerre au Moyen-Orient nous dit-on... Bercy, beaucoup!

Déjà fortement fragilisées ces dernières années, les structures du spectacle vivant annoncent d'ores et déjà que certaines d'entre elles devront réduire la voilure de moitié, tandis que d'autres estiment ne pas pouvoir franchir ce cap difficile, c'est le cas aussi à Toulouse. Cette histoire nous annonce des lendemains qui déchantent et il est évident que nous suivrons le dossier! Oserai-je tout de même vous souhaiter, chères lectrices et chers lecteurs, une bonne rentrée? Allez, je me lance!

> **Éric Roméra**
(rédacteur en chef)

La rue est à toustes!

› “Festival de rue de Ramonville”

L’emblématique “Festival de rue de Ramonville”, trente-neuvième du nom, est de retour en ce début de saison tout incertaine.

Organisé par l’association ARTO dont la spécialité est de proposer des spectacles de rue extraordinaires et tout public, Le “Festival de rue de Ramonville” — véritable institution dans son registre — arrive à grands pas pour le plus grand bonheur des amateurs/trices du genre. Une édition qui se déroulera durant trois jours avec deux préambules, l’un à Toulouse Bagatelle (place G. Anthoinz De Gaulle/gratuit) le 9 septembre à 15h30 ; l’autre à Labège (parc



© Solveig Augereau

de Labège-Village/gratuit) le 10 septembre à 19h00. Cette année encore, et ce malgré un contexte économique global particulièrement contraint et un avenir de plus en plus sombre pour le secteur culturel, l’équipe d’ARTO nous promet un festival où la magie opérera : « Pendant trois jours hors du temps (et, on l’espère, pour longtemps encore!), les rues de Ramonville se métamorphosent en scènes à ciel ouvert, en lieux de partage, de fête et de découvertes. Elles deviendront vivantes pour célébrer ensemble la création en espace public sous toutes ses formes. Théâtre, cirque, danse, performance, installation, musique... Une trentaine de compagnies venues de France et d’Europe feront vibrer la ville, des places aux parcs en passant par les berges du Canal du Midi. Que vous soyez passionné·es des arts de la rue ou simplement curieux·ses, en famille, entre amis ou en solo, laissez-vous porter par une programmation riche et accessible, où l’imprévu fait partie du spectacle. » tiennent à préciser les organisateurs/trices. Notons que la majorité des spectacles proposés ici le sont en accès gratuit, les spectateurs/trices étant invité·es à participer librement à la fin.

› **Éric Roméra**

• Du 11 au 13 septembre, renseignements et programmation détaillée : www.festivalramonville-arto.fr

› Un road-frite dans l’espace public



© Kalima

C’est à un rituel d’accueil auquel la **Compagnie Bonjour Désordre** nous convie. Pour le coup, nous serons réfugiés dans la plus modeste friterie du monde. Les gens du nord sont accueillants paraît-il ? Bavardages autour des convives : celles et ceux rencontré·e s autour d’un cornet, qui œuvrent pour que nous demeurions ensemble, des soleils. Qu’en est-il de l’hospitalité en temps de crises perpétuelles ? Accueillir c’est aussi recevoir. Ramène ta patate. À la croisée du théâtre de rue, de la performance culinaire et de l’improvisation joyeuse, le spectacle “Friterie mon ami e” transforme l’espace en lieu de partage, de jeu, de poésie et de narration collective. Un gros coup de cœur du “Festival de rue de Ramonville”! (à partir de 10 ans)

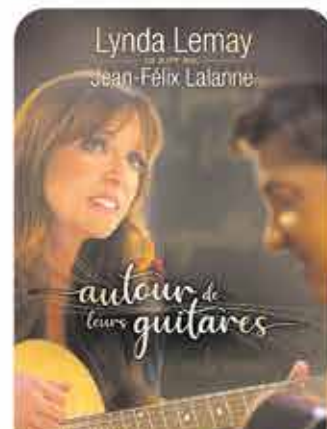
• Jeudi 10 septembre, 20h30, au parc de Labège-Village (face à la mairie/rue de la Croix-Rose), accès libre et gratuit!

• Vendredi 11 et samedi 12 septembre à 20h00 et dimanche 13 septembre à 15h00, au parc de l’ASEI à Ramonville-Saint-Agne (en face du 24 rue du Bac), accès payant (jauge à 500 personnes), renseignements : www.festivalramonville-arto.fr

EUTERPE

PROMOTION

présente sa programmation à Toulouse



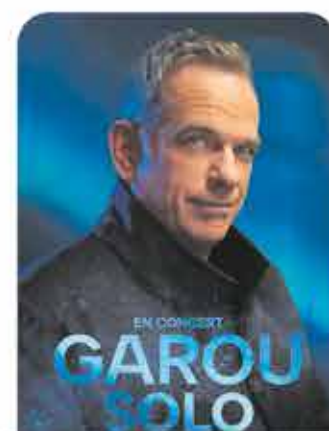
JEU. 15 OCT. 2026
SALLE HORIZON PYRÉNÉES



JEU. 22 OCT. 2026
CASINO THÉÂTRE BARRIÈRE



DIM. 08 NOV. 2026
LA CABANE



24 & 25 NOV. 2026
CASINO THÉÂTRE BARRIÈRE



MER. 25 NOV. 2026
ZÉNITH TOULOUSE MÉTROPOLE



VEN. 11 DÉC. 2026
ZÉNITH TOULOUSE MÉTROPOLE



MAR. 15 DÉC. 2026
SALLE HORIZON PYRÉNÉES



SAM. 09 JAN. 2026
SALLE HORIZON PYRÉNÉES

BOX
OFFICE

Billetterie Officielle : Box Office Spectacles - box.fr

Quatre saisons

› Théâtre, musique et danse



Une sélection de spectacles accueillis sur les grandes scènes toulousaines.

"Ivanov" de Jean-François Sivadier, au Théâtre de la Cité © Jean-Louis Fernandez

> Théâtre de la Cité scène éclectique

Nouveaux directeurs du Théâtre de la Cité - Centre dramatique national de Toulouse, Émilie Capliez et Matthieu Cruciani ont l'ambition de faire de cette institution un « lieu ouvert et chaleureux », accessible à tous les publics, tout en défendant un théâtre populaire, exigeant et curieux des autres disciplines. Cette première saison a été en grande partie élaborée par la précé-



"Fusées" de Jeanne Candele © Jean-Louis Fernandez

dente direction. Elle compte trente-deux spectacles, dont seize créations, et quatre spectacles destinés au jeune public. Matthieu Cruciani dirigera Jean-Christophe Folly dans "La Nuit juste avant les forêts", de Bernard-Marie Koltès, et Émilie Capliez reprendra sa mise en scène de "Une vie d'acteur", pièce de Tanguy Viel jouée par Pierre Maillat, mêlant vie intime et scènes de films. Stéphane Braunschweig présentera "Œdipe/Antigone", une mise en scène des pièces de Sophocle, et Jean-François Sivadier reviendra avec une mise en scène de "Ivanov", de Tchekhov. On attend également le retour de Bruno Geslin qui s'emparera de l'univers de Jean-Luc Godard avec "9 minutes 43", spectacle interprété par les jeunes comédiens de l'Atelier Cité. De Jeanne Candele, on reverra "Fusées", déjà présenté au Théâtre Garonne. Avec "Le Silence", Lorraine de Sagazan s'inspirera de l'œuvre d'Antonioni pour mettre en scène un spectacle sans parole ; Aurélien Bory signera un "Portrait d'orchestre" sur la musique de la "Symphonie héroïque" de Beethoven, interprétée par l'Orchestre du Capitole ; Le Ballet du Capitole proposera le programme "Amours fugitives", intégrant la reprise du "Don Juan" chorégraphié par Edward Clug. Sébastien Bournac créera "Sans suite [un air de roman]", pièce de Baptiste Amann qui décrit les difficultés d'un personnage à surmonter la mort de sa mère ; Tiphaine Raffier mettra en scène son texte "L'Hors-présence, ou Chimères du pays de Morsan", l'histoire d'une fratrie rassemblée autour d'une sœur condamnée ; François Gremaud interprétera "Mon frère", texte qu'il a écrit avec et pour son frère sourd. Signalons également le retour de l'auteur et metteur en scène Joël Pommerat avec "Les Petites filles modernes", qui interroge l'amour et l'amitié.

> Théâtre Garonne scène critique

Pour sa troisième saison à la direction du Théâtre Garonne, Aurélien Bory doit faire face à une nouvelle baisse de la subvention de l'État, qui a réduit son aide de 41 % en deux ans. « Si aucune solution n'était trouvée d'ici la fin de l'année, nous ne serions pas en mesure d'assurer une programmation au-delà du mois de mai 2027 et à plus ou moins long terme, c'est l'ensemble du projet — productions, coproductions, productions déléguées et résidences — qui serait profondément remis en cause, au détriment des artistes, des publics, des nombreux lieux culturels et festivals partenaires », alerte l'équipe du théâtre dans un communiqué. Au cours de cette nouvelle saison, vingt-et-un des vingt-sept spectacles à l'affiche sont présentés en partenariat avec d'autres lieux, afin de réduire les coûts, comme ce sera le cas de "1, 2, 3 Poquelin" au Théâtre de la Cité. Ce spectacle fleuve de TG STAN, présenté au "Festival d'Avignon", est un nouvel hommage du collectif anversoïis à Molière,



"1, 2, 3 Poquelin" par la Cie tg STAN © D. R.

déjà en partie joué au Théâtre Garonne ces dernières années. Cet hiver, la deuxième édition du festival Scéno accueillera notamment "Les tutomouves", une installation participative et ludique pour le jeune public, conçue par Clédad & Petit-pierre. Le duo présentera également "L'art de vivre", nouvelle création inscrite dans un univers onirique inspiré du peintre Magritte. On verra aussi "Frames", trois installations chorégraphiques de l'artiste belge Alexander Vantournhout déployées dans les trois salles du théâtre, pour interroger notre rapport aux œuvres, ainsi que "Hauts Cris (miniature)", seul-en-scène du chorégraphe Vincent Dupont. Cet automne, Nans Laborde-Jourdaa reviendra avec "Une famille pyrénéenne", « pièce sur la famille que l'on a et celle que l'on choisit d'avoir », inspirée des pastorales, ces spectacles amateurs donnés dans les Pyrénées deux fois dans l'été, qui mêlent théâtre, chants et danses traditionnelles. Stéphanie Aflalo sera de retour avec "Tout doit disparaître", troisième volet de ses "Récréations philosophiques" qui questionne notre rapport à la mort, où elle convie son père, dans un dialogue intime et teinté d'humour. Dans le cadre du festival "Supernova", Helena de Laurens, seule en scène, proposera "Le Saut du lit", performance décalée nourrie de la figure de la diva, de ses rôles emblématiques et de l'imaginaire qui en découle. Après son premier spectacle "Heimweh/Mal du pays", Gabriel Sparti présentera "Menace chorale", plongée absurde et incisive dans les mécaniques du fascisme. De leur côté, Alice Vannier et Sacha Ribeiro se sont intéressés à l'exigence et à la radicalité du couple de cinéastes Danièle Huillet et Jean-Marie Straub pour leur création "Et le reste c'est de la sauce sur les cailloux", qui interroge leur propre rapport à l'art et à la création. Citons enfin la reprise hors-murs de "Trois contes et quelques", réécriture décapante des contes de Perrault par Emmanuel Adely, interprétée par le Groupe Merci.

> Théâtre Sorano scène politique

Dédiée au théâtre émergent et imaginée par le Théâtre Sorano, la nouvelle édition du festival Supernova associe une dizaine de lieux pour une plongée dans l'effervescence de la création contemporaine, avec une sélection de spectacles, mais aussi des présentations de



"Un lendemain soir de gala" de et avec
Vincent Dedienne © Vincent-Guignot

projets en cours, des lectures, des rencontres et des débats. Le répertoire sera également au rendez-vous, avec deux pièces de Shakespeare : "Le Roi Lear" mis en scène et traduit par Dieudonné Niangouna, et une relecture de "Mesure pour mesure" par Lucile Lacaze. Léo Cohen-Paperman poursuivra cet hiver son cycle de spectacles autour des présidents de la V^e République, avec "@La_therapie_d_Emanuel_Macron" ; le metteur en scène Hugues Duchêne sera de retour avec sa nouvelle pièce "J'attends peu, j'aspire à beaucoup", récit de la vie politique en France au cours des cinquante prochaines années ; avec "Nelvar - le royaume sans peuple", Logan De Carvalho questionnera l'utopie républicaine et notre échec à nous souder, à travers une histoire empruntant à l'heroic fantasy. Cla Boyriven proposera un spectacle

en forme de conférence sur l'histoire de la participation des femmes aux Jeux Olympiques, et Léna Bokobza-Brunet abordera le problème des violences sexuelles dans "Médusée". On verra le spectacle interactif d'Yvain Juillard, "Cerebrum Kids", qui interroge le rapport des enfants à l'image et cherche à mieux comprendre l'impact qu'ont sur eux la démultiplication des écrans, les fake news et autres récits catastrophes. Au printemps, Vincent Dedienne livrera son tour de chant dans "Un lendemain soir de gala", et la deuxième édition du "Sorano Club" mettra à l'honneur le stand-up durant une semaine se concluant par une soirée tremplin pour les jeunes humoristes toulousains et régionaux.

> La Place de la Danse scène organique

Alors que ses locaux de l'avenue Étienne-Billières restent fermés après l'incendie survenu l'an passé, et dans l'attente de son installation au cœur de la future Cité de la Danse prévue dans deux ans, la saison de La Place de la Danse - Centre de Développement chorégraphique national est tissée de multiples partenariats permettant la circulation des artistes à Toulouse, son agglomération et en Occitanie. En octobre, la nouvelle édition en plein air de "La Danse au Grand Jour" investira les quartiers Compans, Pont-Jumeaux et La Reynerie [lire p. 9]. Katerina Andreou sera de retour cet automne, à L'Escale de Tournefeuille, avec "How Romantic", création pour les quatorze danseurs de Carte Blanche, compagnie nationale norvégienne, qui s'inspire des marathons de danse organisés aux États-Unis durant la Grande Dépression. À la Chapelle des Carmélites, Christian Rizzo et Caty Olive reprendront "100 % polyester, objet dansant n° (à définir)", installation



"Monday" d'Arno Schuitemaker © Nataša Cvjetković

créée en 1999, exhibant deux robes suspendues animées par le souffle de ventilateurs. Au Théâtre Garonne, "Gush is Great" réunira Julie Botet, Max Gomard, Philomène Jander, Zoé Lakhnati et Simon Le Borgne, qui opposent la lenteur, la patience et une forme de résistance poétique à un monde qui va trop vite. Au Théâtre de la Cité, la danseuse flamenco Rocío Molina,

accompagnée d'un chœur de femmes, dévoilera avec une virtuosité flamboyante l'échauffement précédant le lever du rideau dans "Calentamiento". Le Centre culturel Henri-Desbals accueillera les solos de Steven Nacolis et Marie Bégasse, lors d'une soirée dédiée à la jeune création, ainsi que le "Diogène en baskets", performance d'Hélène Iratchet, artiste associée au CDCN, qui imagine une filiation improbable entre le philosophe cynique et la chorégraphe américaine Trisha Brown, pour interroger le consumérisme et le matérialisme. Cet hiver, le festival "Dansorama" présentera, notamment, les créations d'Azusa Takeuchi, Andrea Givanovitch, Solène Weinachter, Olivier de Sagazan, Volmir Cordeiro, Arno Schuitemaker, Taous Bertrand ou encore Jordi Galí. Au printemps, signalons le "Sacre", solo pour une danseuse de Daniel Larrieu, présenté dans le Tarn, et "Hidden", au Théâtre dans les Vignes, un trio féminin imaginé par Sarah Cerneaux, inspiré des stratégies de camouflage adoptées dans des environnements hostiles. L'équipe du CDCN présentera la saison le 22 septembre, au Théâtre des Mazades, à partir de 19 heures.

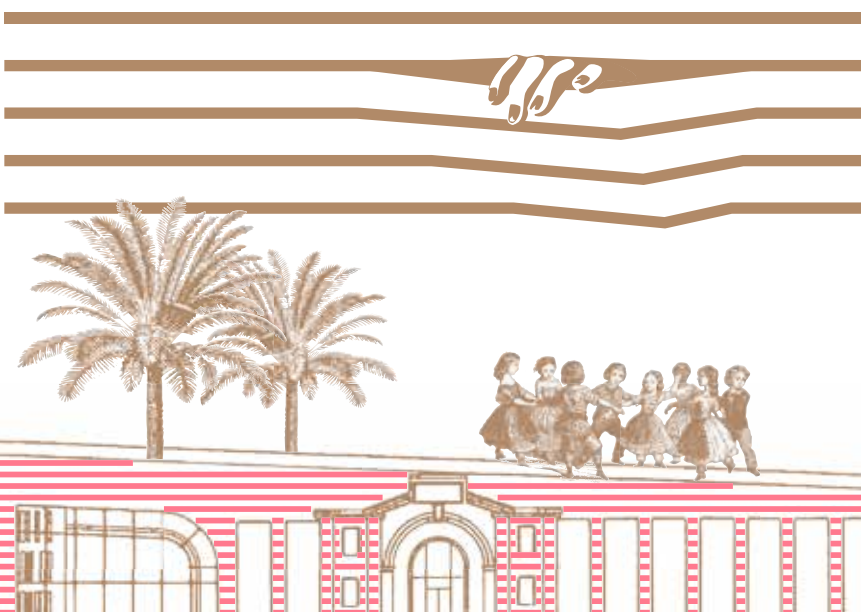
> Jérôme Gac

> contacts

- **La Place de la Danse - CDCN** : 10, avenue des Mazades, métro Barrière de Paris, 05 31 22 98 00, www.laplacedeladanse.com),
- **Théâtre Garonne** : 1, avenue du Château d'Eau (05 62 48 54 77, www.theatregaronne.com),
- **Théâtre de la Cité** : 1, rue Pierre-Baudis (05 34 45 05 05, www.theatre-cite.com),
- **Théâtre Sorano** : 35, allées Jules-Guesde (05 32 09 32 35, www.theatre-sorano.fr),

T
TOULOUSE OCCITANIE
C
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL

THÉÂTRE
DE LA
CITÉ



Direction
Émilie Capliez & Matthieu Cruciani

26

27

actus du cru

❖ **EN FANFARES.** Le Collectif Fanfarnaüm, association de fanfares de rue toulousaines, organise la neuvième édition de son festival **“Brass dans la Garonne”** les vendredi 18 et samedi 19 septembre au Jardin des Plantes et ses alentours à Toulouse. Cet événement gratuit est ouvert à toutes et tous. Une ribambelle de fanfares de rue



s'y produira lors d'un week-end de portées musicales, d'équilibres sonores, d'envoies cuivrées et d'animations pour petits et grands. Entrez donc sous le chapiteau des fanfares et laissez-vous emporter par ce grand numéro festif! Plus de plus : www.brass-dans-la-garonne.fr

❖ **SPECTACLES DE RUE.** Tout au long de l'année, les membres de onze compagnies de spectacle vivant issues de la région Occitanie (artistes, régisseur·euses, chargé·es de diffusion...) se réunissent afin d'organiser un événement autonome, solidaire, humain, et singulier. Rassemblant leurs savoir-faire, expériences, et propositions artistiques, ils organisent la rencontre entre leurs créations, les professionnel·les du spectacle et le public à travers les journées **“Tout Un Monde Rue”**, cette année les 17 et 18 septembre à Ramonville-Saint-Agne (31/place du Canal). Une dizaine de compagnies présenteront leurs créations dans un environnement qui favorise les rencontres entre équipes artistiques, programmeur·ices et publics. « Le **“TUM RUE”** est un événement à taille humaine, né par l'envie de partager notre savoir-faire et avec l'objectif d'offrir un soutien à la création locale dans un contexte de raréfaction des financements publics. » Spectacles gratuits en entrée libre pour le public, dans la mesure des places disponibles. Plus de plus : <http://toutunmonde.eu/>

❖ **VERBE & NATURE.** L'association des Amis du Verbe organise une nouvelle édition du **“Festival du Verbe”** les 19 et 20 septembre sur la presqu'île située entre la Garonne et le bourg de Martres-Tolosane (31). Cette année, le festival a pour thème « *La nature* ». Parmi les artistes invités, notons les venues de Charlélie Couture, Emily Loizeau, Mathieu Boogaerts, Nos-



Trudrue Dorrico © D. R.

fell, Trudrue Dorrico... Comme chaque année, buvettes, stands, bouquinistes, food trucks et autres nourritures terrestres seront à disposition. Programme détaillé et réservations : www.lesamisduverbe.org

du lundi au samedi/1h-6h30-8h40



l'agenda culturel...

Le dessous des planches

› Trois voix

Au Théâtre Sorano, “Portrait de Rita” est un solo écrit et mis en scène par Laurène Marx, interprété par Bwanga Pilipili.

“Portrait de Rita” raconte l'histoire de Rita Nkat Bayang, femme d'affaires camerounaise devenue aide-ménagère en Belgique, et de son fils de 9 ans, plaqué au sol par la police après une bagarre à l'école déclenchée par des insultes racistes, près de Charleroi, en 2023. Autrice et metteuse en scène, Laurène Marx a conçu un solo à partir de sa rencontre avec la mère de l'enfant, interprété par Bwanga Pilipili. La singularité du spectacle réside dans la rencontre de trois regards : celui d'une mère, au cœur de l'histoire ; celui d'une comédienne, observatrice et elle-même victime de discrimination ethno-raciale ; et celui d'une autrice transgenre blanche, qui apporte sa propre réflexion sur la blanchité. Trois perspectives qui se croisent, unies par une même expérience de fétichisation et de déshumanisation. Laurène Marx assure : « Je n'écris pas à la place des gens et je ne crée pas de personnages. Je ne sais pas ce que c'est de vivre le racisme, mais je connais assez bien les Blancs et



comme on dit : “le racisme c'est une affaire de Blanc”! En tant que trans, je vois les mécanismes de la blanchité qui s'activent sur mon corps à moi. Donc, pour “Portrait de Rita”, je me suis dit qu'il fallait raconter son histoire en se demandant ce que j'ai en commun avec cette femme noire : la fétichisation, la précarité, la séquestration qu'est la pauvreté. Je ne parle pas de racisme moi, toute la partie sur le racisme c'est le discours de Rita, c'est elle qui en parle. Le reste c'est ma charge à moi contre les Blancs, et ça fait un texte qui est... tranquille. » Entre humour caustique et rage politique, ce récit documentaire, où la parole devient une arme contre l'invisibilisation, explore la

déshumanisation des femmes racisées.

› Jérôme Gac

• Du mercredi 30 septembre au vendredi 2 octobre, 20h00, au Théâtre Sorano (35, allées Jules-Guesde, 05 32 09 32 35, www.theatre-sorano.fr)

Devenir

› > “Qui som?”

Reprise au Théâtre de la Cité de la dernière création de la compagnie Baro d'evel, placée sous le signe de la matière et de la métamorphose.

Dirigée par la Française Camille Decourtye et le Catalan Blai Mateu Trias, la compagnie Baro d'evel explore depuis ses débuts un théâtre du mouvement où humains et animaux, acrobatie, voix, musique et matière se rencontrent pour composer un « art total ». Après le diptyque “Là” et “Falaise”, marqué par un univers en noir, blanc et nuances de gris, Baro d'evel revient sur le grand plateau du Théâtre de la Cité avec la reprise de “Qui Som?”, sa dernière création qui s'inscrit dans une recherche artistique soucieuse d'abolir les frontières entre les disciplines. Le titre catalan (“Qui sommes-nous ?”) déploie une question plus large : « Qui voulons-nous devenir ? ». Le spectacle réunit douze artistes autour de préoccupations centrales : la couleur, la matière et la métamorphose. Il avance à l'image de vies qui ne cessent de bifurquer, de se transformer et de s'improviser. « La poésie est première : elle structure nos vies et nos corps. Il en va de même pour nos rêves », assure Camille Decourtye. Dans “Qui Som?”, la poésie constitue le principe même de construction du spectacle. Les corps, les objets et les matières deviennent autant de moyens de faire surgir des images, des associations inattendues et des situations dont le sens reste volontairement ouvert. Comme toujours chez Baro d'evel, la matière ne se résume pas à un simple décor, mais elle s'inscrit dans l'écriture du spectacle, au même titre que les corps, les sons ou les mouvements. L'impressionnante scénographie évoque une montagne d'ordures digérées d'où surgissent des corps. Omniprésente, la céramique, « sèche, crue ou cuite », est envisagée comme une matière de jeu, et de nombreux objets sont détournés de leur fonction première. Les interprètes évoluent au contact de ce matériau qui épouse les formes des corps. La couleur fait elle aussi irruption sur le plateau, venant rompre avec l'univers plus monochrome des précédentes créations. Placée sous le signe de l'imperfection et de la métamorphose, “Qui Som?” est une création qui préfère les rencontres aux certitudes, le mouvement aux réponses définitives. « Ce qui

importe, ce sont les points de bascule dans un spectacle », soutient Blai Mateu Trias. Car c'est de l'accident, de la transformation, de l'appariement d'une couleur ou du déplacement inattendu d'un corps que peut



© Christophe Raynaud de Lage

jaillir l'émotion. Derrière cette liberté formelle, se dessine pourtant une préoccupation très concrète : comment préserver ce qui, en nous, continue de désirer, de créer et de résister ?

› J. Gac

• Du 23 septembre au 3 octobre (du mardi au vendredi à 19h30, samedi à 18h00, dimanche à 17h30), au Théâtre de la Cité (1, rue Pierre-Baudis, 05 34 45 05 05, www.theatre-cite.com)

> “Les Gaulois”



© Tien Productions

la liberté, est servi par la scénographie et les costumes Clédad & Petitpierre qui dessinent une Gaule improbable, entre tapisserie champêtre et fantaisie chimérique.

Commandé par les comédiens et metteurs en scène Thomas Blanchard et Olivier Martin-Salvan à Marion Aubert, “Les Gaulois” est un texte mordant faisant émerger ce qui se cache sous les mythes et les grands récits du « roman national ». Dans la peau de Gaulois barbus et poilus, les interprètes imaginent un espace de jeu imprégné de culture érudite autant que de pop culture, déroulant un spectacle inattendu et joyeusement dérangeant. Pour cette grande épopée à travers des siècles, le duo de choc déterre avec jubilation les racines tortueuses ou fructueuses d'un académisme ancré dans l'imaginaire collectif. Bien loin du morne pays des manuels scolaires, ils transforment l'Histoire en labyrinthe fantasque où s'entrechoquent clichés d'autrefois et terreurs d'aujourd'hui. Prenant soin d'exploser les images d'Épinal, les deux lascars s'emparent du mythe gaulois pour observer ce qu'il en reste chez nous. “Les Gaulois” devient alors un jeu d'équilibristes entre le sacré et le grotesque, un rituel païen interrogeant nos héritages. Ce moment de théâtre délirant, qui assume l'excès, le jeu et

• Du 7 au 15 octobre (du lundi au vendredi à 20h00, samedi à 18h30), au Théâtre Garonne (1, avenue du Château d'Eau, 05 62 48 54 77, www.theatre-garonne.com ou 05 32 09 32 35, theatre-sorano.fr)

Les planètes

› “L'Empire contre-attaque”

Au Zénith, l'Orchestre du Capitole interprète en ciné-concert la musique de John Williams.



“L'Empire contre-attaque” © Lucasfilm Ltd. All Rights Reserved

Après un premier ciné-concert l'année passée avec “Star Wars : Un nouvel espoir”, l'Orchestre national du Capitole réinvestit le Zénith de Toulouse pour interpréter la musique de John Williams durant la projection en version originale de “L'Empire contre-attaque”, souvent considéré comme le meilleur épisode de la saga créée par George Lucas. La saga “Star Wars” est l'une des plus grandes aventures de l'histoire du grand écran. Depuis la sortie en 1977 de “Star Wars : Un nouvel espoir” — qui deviendra plus tard l'épisode IV —, la saga a laissé son empreinte dans la culture populaire et dans le genre de la science-fiction. Ce genre a longtemps été dominé par des films sombres et dystopiques, tel “2001, l'Odyssée de l'espace”. George Lucas a introduit un univers foisonnant et varié, mêlant des éléments de science-fiction, de fantasy et de western. La trilogie originale appartient à un sous-genre de la science-fiction : le space opera, qui met l'accent sur l'aventure, l'action et les batailles spatiales épiques. La saga brille en particulier par la richesse de son univers, le réalisateur ayant réussi à créer un monde fictif cohérent et fascinant, peuplé de personnages devenus emblématiques. Pour mettre en image son scénario, George Lucas a mis au point des effets spéciaux révolutionnaires grâce à des techniques innovantes permettant de donner vie à cet univers et à ses personnages animatroniques et autres créatures extraterrestres, comme le célèbre droïde R2-D2. Le film a popularisé l'usage des maquettes et des effets de matte painting pour créer des décors et des scènes d'action impressionnants. “Star Wars” a également révolutionné le monde du marketing et du merchandising liés aux films, George Lucas ayant compris le potentiel commercial de sa saga, à la suite du succès du premier opus — on ne compte plus les produits dérivés : jouets, vêtements, jeux de société, etc.

Objet d'études et de publications innombrables, “Star Wars” est une véritable mine de références, George Lucas ayant puisé dans divers héritages culturels et mythologiques pour nourrir le récit. Les personnages, les histoires et les thèmes de la saga sont en effet issus de nombreuses sources : les religions orientales, notamment le bouddhisme et le taoïsme, ont influencé la philosophie et les croyances des Jedi basées sur la Force ; les Jedi et leur code d'honneur peuvent être assimilés aux samouraïs japonais, filmés notamment par Akira Kurosawa ; Dark Vador et Han Solo sont des figures rappelant respectivement le dieu grec Hadès et Ulysse ; etc. Comme dans beaucoup de films, la musique joue un rôle crucial dans “Star Wars”. Le compositeur John Williams est l'auteur des partitions devenues des symboles indissociables de l'univers de la saga. S'inscrivant dès “Un nouvel espoir” dans la grande tradition des musiques de films de l'âge d'or d'Hollywood, il signe des musiques puissantes et captivantes, telle “La Force”, thème des Jedi et des personnages principaux (Luke Skywalker, Obi-Wan Kenobi). Pour cette partition, il a remporté en 1978 l'Oscar et le Golden Globes de la bande originale. Pour le deuxième volet, “L'Empire contre-attaque”, réalisé par Irvin Kershner et sorti en 1980, il a composé la fameuse “Marche Impériale”, morceau haletant situé du côté obscur de la Force, inspiré de la “Marche funèbre” de Chopin. Également chef d'orchestre, John Williams est considéré aujourd'hui comme l'un des grands compositeurs de l'histoire du cinéma. Souvent récompensée (cinq Oscar, quatre Golden Globes, vingt-huit Grammy Awards, etc.), son œuvre a d'ailleurs eu un impact sur ce genre musical, de nombreux musiciens et réalisateurs ayant cherché à s'en inspirer — les bandes originales des franchises “Harry Potter” ou “Indiana Jones” portent ainsi son empreinte. Au Zénith, c'est le Néerlandais Ernst van Tiel qui dirigera la partition de “L'Empire contre-attaque”.

› Jérôme Gac

• Jeudi 24 septembre, 20h00, au Zénith (11, avenue Raymond-Badiou à Toulouse, 05 61 63 13 13, www.onct.toulouse.fr)



COMBIEN D'ÉTOILES IL Y A DANS LE CIEL ?

TELLEMENT.

IL Y EN A TELLEMENT QU'ON NE PEUT PAS LES COMPTER.

EXTRAIT DE *RUMBA* DE ASCANIO CELESTINI, 2025



THÉÂTRE
SORANO

WWW.THEATRE-SORANO.FR
05 32 09 32 35

Pierre Rigal Ballet Jogging



19
sept.
2026
19h



Scannez ce QR code pour réserver

THÉÂTRE
GARONNE
scène européenne

actus du cru

❖ **LITTÉRATURE.** Du 17 septembre au 4 octobre, Toulouse Métropole et ses partenaires — l'Agence Unique Occitanie Culture, les bibliothèques métropolitaines et la Cave Po' — organisent la quatrième édition de la **"Quinzaine Littéraire Toulousaine"**. De nombreuses rencontres gratuites d'auteurs et d'éditeurs y seront proposées dans les bibliothèques de Toulouse et de la métropole et à la Cave Po', ce sous la forme de lectures, spectacles, ateliers... Région riche en création littéraire, l'Occitanie se place chaque année sur le podium national en nombre de maisons d'édition, de manifestations littéraires, de bibliothèques et d'auteurs. Depuis 2023, la "Quinzaine Littéraire Toulousaine" vise à valoriser ce foisonnement de création littéraire en favorisant la découverte d'auteurs et d'éditeurs lors de rencontres gratuites dans la Ville rose et dans la métropole. Pendant quinze jours, Toulouse Métropole va vibrer au rythme de la littérature et proposer de nombreux chemins insolites pour y accéder : lectures en tête à tête, dégustations, lectures musicalisées, rencontres et spectacles. Plus de vingt bibliothèques accueilleront les férus de livres, les lecteurs occasionnels, les curieux, les néophytes, les enfants, les familles... et les autres, pour porter un regard différent sur les textes, histoires et livres, particulièrement ceux imaginés et conçus dans notre région. Tout un programme à consulter ici : <https://www.occitanie.fr/agenda/quinzaine-litteraire-3>

❖ **ABONNEMENT ENGAGÉ!** Face à la suspension de sa subvention municipale pour deux ans (lire *Intramuros* n°506) et dans la continuité de son travail d'expérimentation sur les modes de gouvernance et l'implication citoyenne, le **Théâtre du Grand Rond** lance son abonnement annuel. « Inspiré des AMAP et de la presse indépendante, cet abonnement invite les habitants et habitantes à s'engager et faire vivre une structure locale œuvrant pour la liberté de création et la démocratie. Les politiques de subventions indispensables au secteur associatif et culturel sont de plus en plus instables et soumises désormais, pour certains élus, à



un alignement politique. Cet état de fait met en péril l'essence même des libertés associatives et de création. Cet abonnement est donc pensé comme une démarche contributive engagée en faveur de l'existence de lieux indépendants, tels que la Société Coopérative d'Intérêt Collectif Théâtre du Grand Rond. S'abonner à la saison du Théâtre du Grand Rond, c'est soutenir la création régionale et les jeunes compagnies locales, défendre l'accessibilité au spectacle vivant et à la pratique amateur, participer à la construction d'une programmation jeune public à destination des écoles et des enfants, encourager une structure à la gouvernance collective s'inscrivant pleinement dans l'économie sociale et solidaire... Concrètement, cet abonnement permet à l'équipe du théâtre une visibilité budgétaire facilitant la gestion du lieu et un apport en trésorerie en début de saison soulageant les contraintes financières propres à tout le secteur associatif et culturel. Pour 100,00 € d'abonnement (ou 30,00 € pour les enfants de -12 ans), le public pourra accéder aux 43 spectacles de la saison 2026-2027 au tarif symbolique de 2,00 € par spectacle. » (L'équipe du Théâtre du Grand Rond)

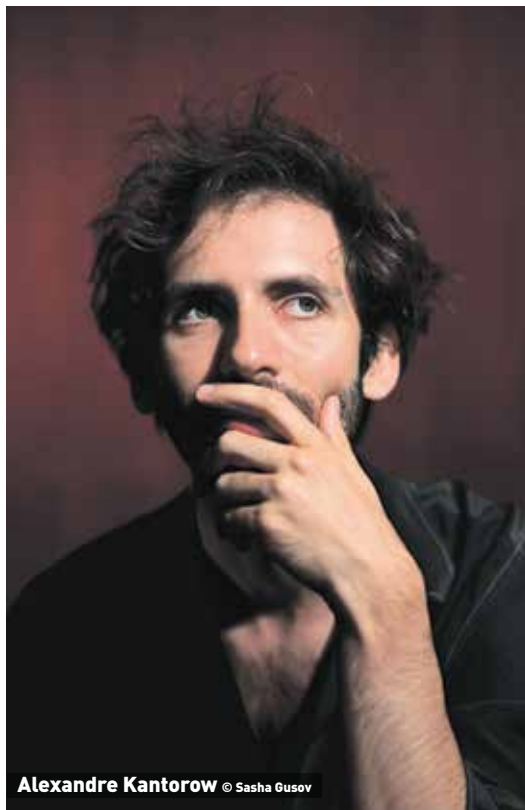
❖ **Ô LE CIRQUE ACTUEL!** Le trente-neuvième festival de cirque actuel **"Circa"** aura lieu du 16 au 23 octobre à Auch (32) sur le cri « Risquer la chute... libres! », un double-sens très parlant quand on constate les situations actuelle et future dans le secteur culturel, le monde circassien n'échappant pas aux dégâts. Ce ne sont pas moins de vingt-quatre spectacles pour petits et grands qui seront montrés lors de cette édition. Programme détaillé et renseignements : www.circa.auch.fr

Du classique et du jazz

➤ Les Grands Interprètes

À la Halle aux Grains, la saison musicale célèbre Beethoven, à l'occasion du bicentenaire de sa mort.

Installée à la Halle aux Grains, la 41^{ème} saison musicale des Grands Interprètes brillera de nouveau par son exigence sans faille, avec une programmation de dix-huit concerts invitant des musiciens charismatiques de renommée internationale. En ouverture de saison, on entendra le Requiem de Giuseppe Verdi, par Jérémie Rhoter à la tête de son ensemble le Cercle de l'Harmonie et du chœur basque Orfeón Donostiarra. On attend également le retour cet hiver de Marc Minkowski avec son ensemble Les Musiciens du Louvre, pour une interprétation du Requiem et de la Messe en ut de Mozart. Autre événement de l'automne, le grand chef italien Antonio Pappano et le fabuleux Orchestre de chambre d'Europe joueront la Septième Symphonie de Dvořák, après un Premier Concerto de Brahms par l'extraordinaire pianiste Alexandre Kantorow (photo). Alors qu'il entame cette saison un mandat de Chef principal de l'Orchestre de la Suisse romande, Tugan Sokhiev sera de retour au printemps avec l'Orchestre philharmonique de Radio France, l'une des meilleures phalanges hexagonales, dont il est désormais l'invité régulier. Ils ont mis à leur programme la Douzième Symphonie de Chostakovitch, intitulée "L'Année 1917", et ils accompagneront la violoniste allemande Julia Fischer dans un concerto de Mozart. Star du violon, Leonidas Kavakos jouera le Premier Concerto de Chostakovitch avec l'Orchestre symphonique de San Diego - dont ce sera la première venue en France - sous la direction du Vénézuélien Rafael Payare, son directeur musical. Raphaël Pichon et son ensemble Pygmalion donneront la Neuvième symphonie de Beethoven, et on entendra sa fameuse Sonate "À Kreutzer" lors du concert de la pianiste Martha Argerich et du violoniste Renaud Capuçon. La Troisième sonate du compositeur sera au programme du



Alexandre Kantorow © Sasha Gusov

concert du pianiste Alexandre Kantorow et du violoniste arménien Sergey Khachatryan, mais aussi lors du concert réunissant le pianiste Jérôme Ducros et le violoncelle Gautier Capuçon.

Dans la catégorie piano solo, on attend les retours de Nikolai Lugansky (Schumann, Chopin), Khatia Buniatishvili et Grigory Sokolov. Le répertoire baroque sera à l'affiche lors de trois soirées : le contre-ténor Philippe Jaroussky et son ensemble Artaserse dans un programme de pièces sacrées et airs d'opéras d'Antonio Vivaldi ; Laurence Equilbey à la tête de ses ensembles, l'Insula Orchestra et le Chœur Accentus, dans le "Magnificat" de Johann Sebastian Bach ; Julien Chauvin à la direction du Concert de la Loge en clôture de saison, dans un programme réunissant le Stabat Mater de Pergolèse et des airs composés par Vivaldi et Haendel, chantés par la soprano Julie Roset et la mezzo-soprano Adèle Charvet. Enfin, trois concerts de jazz complètent cette saison prometteuse : le contrebassiste Avishai Cohen se produira en formation de quintette lors d'un hommage à Leonard Cohen, la chanteuse américaine Robin McKelle rendra hommage à Ella Fitzgerald, avec son trio, et le pianiste cubain Chucho Valdés célébrera son 85^{ème} anniversaire.

➤ **Jérôme Gac**

• Les Grands Interprètes, 20h00, à la Halle aux Grains (place Dupuy, 05 61 21 09 00, grandsinterpretes.com) : Requiem de Verdi le lundi 12 octobre, Orchestre de chambre d'Europe le jeudi 5 novembre, Nikolai Lugansky le mardi 17 novembre, Philippe Jaroussky le samedi 5 décembre, Insula Orchestra et Chœur Accentus le mardi 8 décembre, Les Musiciens du Louvre le samedi 23 janvier

➤ Orchestre de chambre de Toulouse

À Toulouse et Tournefeuille, l'accordéoniste Grégory Daltin et les danseurs du VM Ballet se joignent aux musiciens de l'**Orchestre de chambre de Toulouse** pour un hommage à Édith Piaf, avec une sélection de ses chansons les plus célèbres, ainsi que des pièces de l'accordéoniste Richard Galliano. Pour son premier concert de la saison à L'Odyssée de Balma, l'Orchestre de chambre de Toulouse propose un voyage au cœur de l'œuvre de Vivaldi, avec le comédien Cyril Garnier.

• Lundi 7 et mardi 8 septembre, 20h30, à l'Auditorium Saint-Pierre-des-Cuisines (12, place Saint-Pierre à Toulouse, 05 61 22 16 34, orchestredechambredetoulouse.fr) ; mardi 22 et vendredi 23 septembre, 20h30, à l'Escale (place Roger-Panouse à Tournefeuille, 05 62 13 60 30, lescale-tournefeuille.fr) ;
• Lundi 25 septembre, 20h30, à l'Odyssée (16, place de la Libération à Balma, 05 62 57 78 33, orchestredechambredetoulouse.fr)

Le mois du clavier

➤ "Piano aux Jacobins"

Quinze concerts sont au programme de cette nouvelle édition.

Chaque année des artistes reconnus et des musiciens de la nouvelle génération se succèdent au cloître des Jacobins, le temps d'un mois de récitals programmés dans le cadre de "Piano aux Jacobins". Parmi les invités de cette 47^{ème} édition, on retrouvera l'Espagnol Javier Perianes (Chopin, Falla, Albéniz), l'Américain Jonathan Biss (Mendelssohn, Schumann, etc.), les Français Pierre-Laurent Aimard (J.S. Bach, Kurtág),



Paul Lay © Sylvain Gripoix

Nicolas Stavy (Liszt, Schnittke) et Jean-François Heisser, qui a choisi des pièces évoquant la forêt et les oiseaux. L'Espagnol Ignasi Cambra jouera une sonate de Franz Schubert, tout comme la Russe Anna Petrova-Forster ; l'Ukrainien Vadym Kholodenko s'attaquera à la Sonate "Hammerklavier" de Beethoven et aux "Études d'exécution transcendante" d'après Paganini, de Liszt ; la Canadienne Elisabeth Pion consacrera son récital au répertoire français peu joué. À l'Auditorium Saint-Pierre-des-Cuisines, le chorégraphe Pierre Rigal mettra en scène le breakdancer Brice Mvie et le jeune pianiste toulousain Constant Despres. On annonce également le retour du pianiste de jazz Paul Lay (photo) et une soirée dédiée au jazz cubain avec Karla Martinez.

➤ **J. G.**

• Du 8 au 30 septembre (billetterie au 56, rue Léon-Gambetta, 08 26 30 36 36, www.piano-jacobins.com)

Toiles ibériques

› “Cinespaña”

La trente-et-unième édition du festival invite Carmen Maura et Jonás Trueba.



Festival des cinématographies ibériques, “Cinespaña” invite le cinéaste Jonás Trueba et l'actrice Carmen Maura (photo). Figures du cinéma espagnol, appartenant à des générations différentes, ils donneront une masterclass et leurs films seront à l'affiche. Le réalisateur Pierre Schoeller a été choisi pour présider le jury chargé de remettre la Violette d'Or à l'un des sept longs-métrages de fiction espagnols en compétition, tous inédits en France. On retrouvera la sélection “Nouvelle/Nouveau cinéaste” rassemblant une poignée de films qui sont des premières ou deuxième réalisations, et six titres seront en concurrence pour obtenir le Prix José María Berzosa du meilleur documentaire. En ouverture des festivités, on verra “La Bola Negra”, fresque historique et familiale de Javier Calvo et Javier Ambrossi. Plusieurs avant-premières ponctueront cette édition, et on annonce la projection du documentaire “Les murs parlent” (2022), dernier film de Carlos Saura qui explore les rapports entre l'art et le mur. Le premier long-métrage du cinéaste, “Los Golfos”, sera présenté en version restaurée, tout comme “Le Sud” de Víctor Erice.

À La Cinémathèque de Toulouse, le cycle “Plaisirs subversifs, Espagne 1975-1984” reviendra sur la période qui suit la mort de Franco, lorsque l'Espagne entreprend sa transition vers la démocratie et que la censure cinématographique est progressivement abolie. Cette programmation s'attachera à montrer comment certains réalisateurs (Juan Antonio Bardem, Eloy de la Iglesia, Luis María Delgado, Iván Zulueta, Pedro Almodóvar) se sont emparés de la disparition des tabous et des interdits franquistes, parfois dans des films crus, provocateurs ou proches de l'exploitation, témoignant alors d'une véritable effervescence créative. À l'Institut Cervantes, l'exposition “Llibrets de Festes” réunira des photographies de trois membres de l'agence Magnum (Cristina García Roderio, Cristina de Middel, Lúia Ribeira) autour des célébrations traditionnelles populaires de la Communauté valencienne. Une programmation de courts-métrages prolongera cette exposition. Des rencontres littéraires sont également attendues, notamment avec les écrivains Edurne Portela, Paco Cerdà et Dolores Redondo. Enfin, “Cinespaña” sera présent pendant tout le mois d'octobre en région Occitanie, dans une quarantaine de salles de cinéma, avec des avant-premières, projections de classiques et rencontres.

› Jérôme Gac

• Du 2 au 11 octobre à Toulouse (www.cinespagnol.com) ; Village du festival à La Cinémathèque de Toulouse (69, rue du Taur, www.lacinemathequedetoulouse.com)

› « La Danse au Grand Jour »

Le temps d'un week-end, La Place de la Danse - CDCN de Toulouse invite le public à découvrir plusieurs rendez-vous en plein air, accessibles gratuitement, qui sont autant de témoignages de l'étendue de la danse contemporaine. Au programme de cette nouvelle édition automnale, qui se déroulera dans les quartiers Compans, Pont-Jumeaux et La Reynerie : spectacles et performances, atelier de pratique, bal, etc. On annonce le retour du danseur et chorégraphe Nicolas Fayol avec les musiciens du groupe Mont Analogue, le chorégraphe et danseur brésilien Volmir Cordeiro, ou encore les danseurs du Centre chorégraphique international de Nulle Part qui perpétuent le travail du chorégraphe Andy de Groat. Ce sera aussi l'occasion pour Anouk Orignac et Yaëlle Antoine de présenter l'aboutissement de leurs projets menés avec des amateurs. Enfin, des ateliers de pratique de danse seront menés par Marie Canal, et Magda Kachouche signera un « bal-fête » chorégraphique peu commun.



Volmir Cordeiro © Didier Olivré

• Samedi 3 octobre dans les quartiers de Compans et des Pont-Jumeaux, dimanche 4 octobre dans le quartier de la Reynerie (gratuit, www.laplacedeladanse.com)

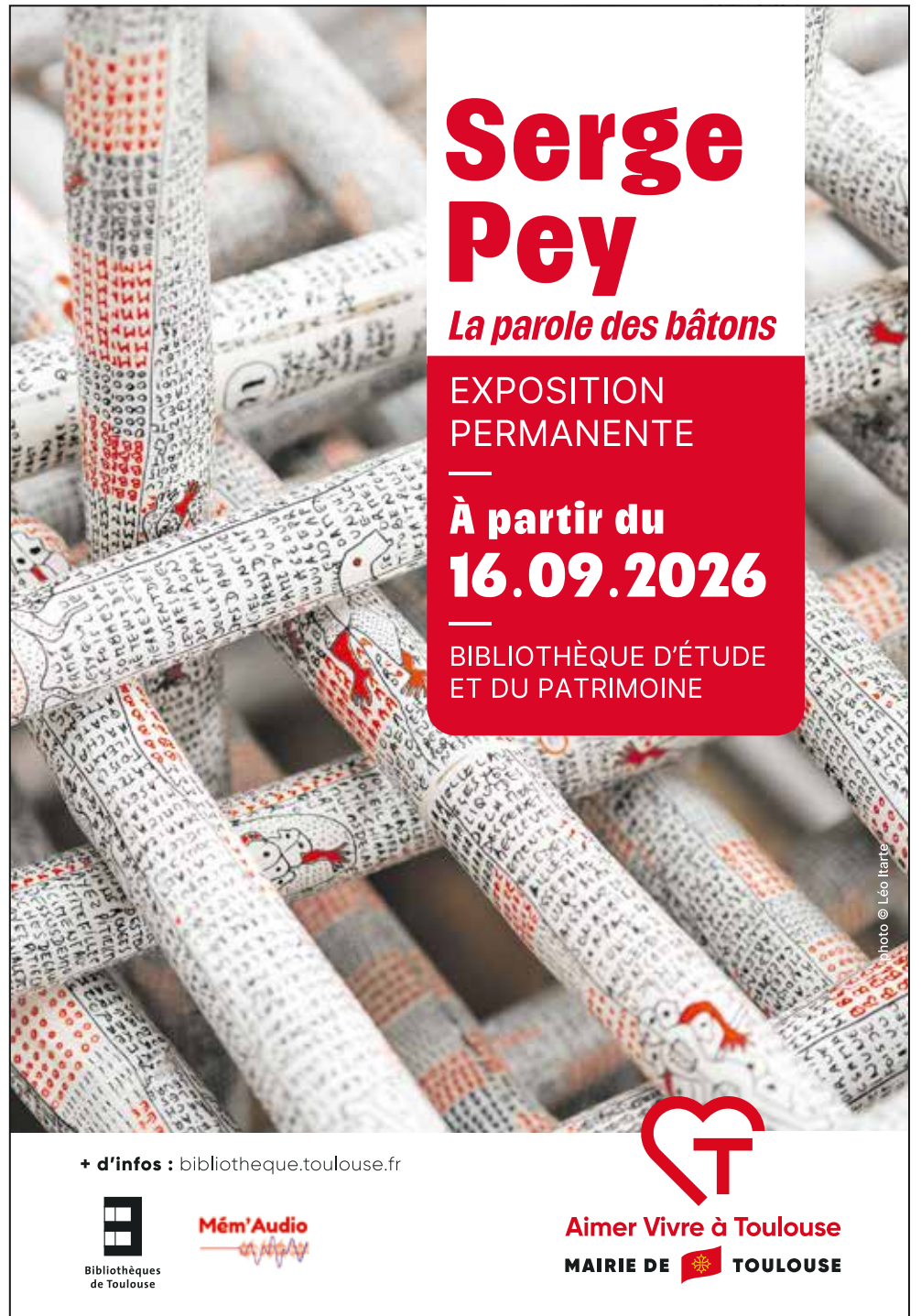
Serge Pey

La parole des bâtons

EXPOSITION
PERMANENTE

À partir du
16.09.2026

BIBLIOTHÈQUE D'ÉTUDE
ET DU PATRIMOINE



+ d'infos : bibliotheque.toulouse.fr



Mém'Audio



Aimer Vivre à Toulouse
MAIRIE DE TOULOUSE

39^e Festival de rue

Ramon ville

11 12 13 sept. 2026



Préambules
9 sept. > Toulouse
10 sept. > Labège

festivalramonville-arto.fr

actus du cru

❖ **BELLE TEUF À LA COLO.** La deuxième «Fête de La Colo» aura lieu le samedi 26 septembre de 16h00 à 2h00 à Juzet-d'Izaut (31/à côté de Sengouagnet). La Colo est un collectif qui souhaite valoriser le commun et l'échange de savoirs : « Nous avons souhaité faire de l'ancienne colonie de vacances que nous avons achetée — grâce à divers apports (dons, prêts) — un (tiers-)lieu où il est possible de se rencontrer, faire ensem-



ble, apprendre, essayer, partager, cultiver, se cultiver, former, se former, transformer, créer, se recréer, s'organiser, etc. D'ores et déjà, nous mettons à disposition des espaces professionnels et créons des lieux communs. » Toute la journée et soirée de cette fête, l'entrée est à participation libre et consciente (pour continuer de soutenir la vie culturelle de La Colo). Buvette et restauration sur place (attention, pas de CB), parking à l'entrée du village sur l'ancien stade (pensez à co-voiturer). Sur place goûter, petite restauration du soir et buvette (toujours produits locaux et bio). Programme : de 16h30 à 17h30 et plus si affinités, atelier-initiation aux danses cumbia et salsa, de 17h00 à 19h00 en continu (1 session de 2 heures) ; spectacle arts de la rue avec la Compagnie du Dr Troll (« La Guinguette Magique », magie populaire — spectacle de magie de table en table pour tout public dès 5 ans/enfants accompagnés d'adultes) ; à 19h00, concert de Mary Pop DJ (musique traditionnelle du Queeristan) ; à 21h30 : concert de Super Panela (latin fusion afro-colombienne). Plus d'infos : <https://lacoloducagire.fr/fete-de-la-colo-2026>

❖ **PORTES OUVERTES.** À l'occasion des «Journées Européennes du Patrimoine» le **COMDT** - Centre Occitan des Musiques et Danses Traditionnelles (5, rue du Pont de Tounis, métro Carmes ou Esquirol, 05 34 51 28 38), ouvrira grand ses portes le dimanche 20 septembre. L'occasion de découvrir toute la richesse des activités du lieu à travers une jour-



née festive et conviviale. Au programme : visites libres (l'atelier de facture instrumentale, le centre de documentation et l'exposition d'instruments traditionnels occitans) ; musique et danse (bal sur le parvis avec les étudiants du CRR/COMDT à 16h00) ; concert-sortie de résidence de Tolosa Trobadors à 17h30 (tarif unique 5,00 €, sur réservation au 05 34 51 28 38).

❖ **SKEUD UN JOUR... SKEUD TOUJOURS!** La vingt-septième «Convention du Disque de Toulouse» aura lieu le dimanche 20 septembre, de 10h00 à 18h00, au Bikini (parc Technologique du Canal/rue Théodore Monod à Ramonville-Saint-Agne). À deux pas des berges du Canal du Midi, cette manifestation accueillera les passionné(e)s de culture musicale sous toutes ses formes, ce au son feutré de classiques distillés par des DJ's. Ils/elles y trouveront des dizaines de milliers de 45 T, 33 T, CD, DVD, accessoires et produits dérivés présentés par de nombreux exposants, professionnels, particuliers et associatifs. Rock, pop, punk, métal, soul, funk, hip-hop, world, jazz, électro, variétés française et internationale... tous les courants musicaux seront représentés. Entrée : 3,00 € (gratuit pour les -16 ans, étudiants et demandeurs d'emploi).

Les coupables meurent aussi

» Fritz Lang

Cinquante ans après la mort du cinéaste, La Cinémathèque de Toulouse projette seize films de ce « génie du crime ».

Né à Vienne en 1890, Fritz Lang a traversé les âges — du muet au parlant, du noir et blanc à la couleur — et les frontières, d'Allemagne jusqu'aux États-Unis. C'est dans le cadre très codifié du film noir qu'il a donné toute la mesure de son talent, enchaînant les chefs-d'œuvre sur une douzaine d'années : «Furie», «La Rue rouge», «Le Secret derrière la porte», «Règlement de comptes», etc. Études au scalpel de la fatalité et des pulsions mauvaises, petits précis d'humanité, ses films sont des leçons morales autant que de mise en scène. Cinquante ans après sa mort, La Cinémathèque de Toulouse en a choisi seize pour lui rendre hommage, le temps d'une rétrospective intitulée «Fritz Lang, génie du crime», présentée quinze ans après une rétrospective constituée de films américains du cinéaste. Celui qui se destinait à une carrière de peintre, puis d'architecte, avait débuté sa carrière dans le cinéma en tant que scénariste. Après ses débuts de metteur en scène, à la fin des années 1910, il est devenu en quelques mois l'un des réalisateurs les plus inventifs du muet, et l'un des rois de la UFA, mythique studio allemand alors en plein âge d'or. Le succès de ses superproductions muettes — son célèbre «Docteur Mabuse», «Les Nibelungen» ou «Metropolis» — et son entrée extraordinaire dans le cinéma parlant avec «M le maudit» impressionnèrent les nazis arrivant au pouvoir. Il a préféré fuir le fascisme pour poursuivre sa carrière aux États-Unis, laissant derrière lui son épouse et scénariste Thea von Harbou.

Fritz Lang s'est installé outre-Atlantique après avoir réalisé «Liliom» en France. Loin des budgets colossaux et de la totale liberté dont il jouissait en Europe, il a abordé avec talent et intelligence l'industrie hollywoodienne. S'imposant dès son premier film américain «Furie», il a créé après la guerre sa propre maison de production avec deux associés. Il fut toutefois contraint de réaliser des œuvres de commandes, dont quelques échecs, notamment des films terminés par d'autres. Dans les années 50, il est parvenu à tirer parti de ces travaux de commande en détournant à son profit des personnages sans épaisseur sculptés à sa convenance ; le souci du réalisme et l'exacerbation de multiples détails lui ont permis de s'approprier les histoires. Tout en conservant l'essence de son cinéma, il a ainsi exploré durant deux décennies la richesse des genres américains : le film noir («Les bourreaux meurent aussi», «La femme au portrait», «House by the River», «La Femme au gardénia», «La Cinquième Victime», «L'Invraisemblable Vérité»), le western («Le Retour de Frank James», «L'Ange des maudits»), le film d'espionnage («Chasse à l'homme», «Espions sur la Tamise») ou d'aventure («Cape et poignard», «Moonfleet»). Serge Daney écrivait : « Dans



les films de Lang, il n'y a jamais de preuve absolue, pas de fin, pas de certitude, mais un enchaînement sec d'effets et de causes, de mots et de choses, de calembours et d'objets fétiches, de portes et de secrets derrière la porte, d'amonts fous et d'aval déraisonnables. À l'infini ». À chaque fois, le cinéaste met en place une incroyable machine infernale au service d'un sujet toujours identique : « L'idée de «responsabilité» », selon les termes du critique. L'innocence est une illusion qu'il combat. Daney poursuit : « (...) de ses sérials muets à ses films de commande américains, en passant par les grosses machines de la UFA, Lang enfonce toujours le même clou : il n'y a pas d'innocents. Il y en a peut-être eu, mais il n'y en a plus. L'innocence est provisoire, vouloir la prouver c'est déjà être coupable. »⁽¹⁾

» Jérôme Gac

• Du 10 septembre au 1^{er} octobre à La Cinémathèque de Toulouse (69, rue du Taur, 05 62 30 30 10, www.lacinemathequedetoulouse.com)

(1) «Ciné journal» (Cahiers du cinéma, 1986)

» « Japanimation »

Le cinéma d'animation japonais est cet automne à l'affiche de **La Cinémathèque de Toulouse**. À l'arrivée massive de séries animées nippones à bas coût, popularisées par la télévision dans la France des années 80, succéda la découverte en Europe de l'inventivité et de la radicalité du cinéma d'animation japonais. Ce sont alors les sorties combinées d'«Akira», de «Ghost in the Shell», puis des films de Hayao Miyazaki (photo) et du studio Ghibli à la fin des années 90 qui ont permis de lever le voile sur une production devenue populaire depuis, enfin célébrée dans le monde entier à sa juste valeur. Découpé en deux volets, le cycle proposé par La Cinémathèque de Toulouse rassemble des films d'auteurs majeurs, tels Rintarō, Satoshi Kon, Isao Takahata ou Taiji Yabushita. (J. G.)

• À partir du 10 septembre à La Cinémathèque de Toulouse (69, rue du Taur, 05 62 30 30 10, lacinemathequedetoulouse.com)



Au cœur du Groland

› “Fifigrot”

Une centaine de films est au programme du festival le plus turbulent de Toulouse.

Pour sa quatorzième édition et son quinzième anniversaire, le Festival international du “Film grolandais de Toulouse” ne manquera pas de rendre hommage à Noël Godin, surnommé Le Gloupier, entarteur belge et icône grolandaise qui s’est éteint au mois d’août — le même jour que Philippe Bouvard ! Cette année, le jury réunit deux personnalités autochtones incontournables : Benoît Delépine et Gustave Kervern. Ils seront chargés de décerner l’Amphore d’or au film le plus « grolandais », choisi dans la compétition comptant huit longs-métrages inédits. Parmi ces films, citons “Les Roches rouges” de Bruno Dumont, et “Le Journal d’une femme de chambre” (photo), libre adaptation de l’œuvre d’Octave Mirbeau par le cinéaste roumain Radu Jude, avec Ana Dumitrascu, Vincent Macaigne et Mélanie Thierry. Comme de coutume, le public sera invité à remettre son prix parmi ces œuvres « d’esprit grolandais », et un jury constitué d’étudiants de l’Ensav attribuera le sien, sans oublier le fameux Prix Michael Kael, ainsi qu’un prix remis par de jeunes cinéphiles. Au total, une centaine de films sera visible cette année, souvent des raretés et pépites décalées ou à l’humour déjanté. Parmi les avant-premières, le “Fifigrot” sera précédé de projections Gro Before au Pathé Wilson : “Flush” de Grégory Morin, avec Jonathan Lambert, Elliot Jenicot, Christophe Bier ; “L’Invitation” d’Olivia Wilde, avec Penélope Cruz et Edward Norton. Le festival s’ouvrira à l’American Cosmograph, avec le nouveau film de Gustave Kervern, “Voilà c’est fini”, narrant l’histoire d’amour entre un employé d’hôtel et une touriste française anorexique, à l’Île Maurice.



avec le Quai des Savoirs, la programmation intitulée « Les ratés de la science » explorera le parcours de celles et ceux qui, après avoir atteint les sommets académiques et universitaires, ont choisi de bifurquer des chemins scientifiques tout tracés et de refuser les compromissions pour questionner la science. On retrouvera la sélection Ciné Bistrot, en partenariat avec le collectif Bar-Bars, qui invite à la découverte de courts-métrages dans cinq bistrots de la ville : L’Astronéf, Le Café de Toulouse, Le Betty Pop’s, Le Local, le Breughel. Le travail du dessinateur de presse Siné sera notamment célébré grâce aux collections de La Cinémathèque de Toulouse qui exposera des affiches de films et des pressbooks, au cinéma ABC. Côté livres, des ouvrages de « critiques sociales joyeuses et impertinentes » concourent pour le Gro prix de littérature grolandaise, décerné par un jury de personnalités et de professionnels. Installé dans l’enceinte du port Viguerie, le Gro Village accueillera au bord de la Garonne diverses animations grolandaises : de nombreux concerts, mais aussi des spectacles, projections en plein air, rencontres littéraires et conférences. Clou de cette semaine votive, le samedi après-midi, la grande « Marche des pubertés - The Walking flemme » se mettra en route depuis le port de la Daurade, pour rejoindre le Gro Village. Viendez au Groland !

› Jérôme Gac

Outre les traditionnelles sections Gro l’Art, Gro Zical, Midnight Movie, Joyaux Grolandais ou encore Made in Ici, on annonce cette année des sélections ayant pour thèmes « Ado, l’âge ingrat ? », ou encore « La revanche des gueux » annoncée comme « une plongée dans le monde des marges, de la débrouille, de la survie, où persistent néanmoins des capacités de révoltes ». En partenariat

- Du 14 au 20 septembre : Gro Village, de 16h00 à 23h00 (sauf lundi à partir de 18h00, samedi de 14h00 à minuit, dimanche de 14h00 à 22h00), au port Viguerie (rue Viguerie, fifigrot.com),
- Gro Before, 20h00, au Pathé Wilson (3, place du Président-Wilson, pathe.fr) : “Flush” le samedi 5 septembre ; “L’Invitation” le samedi 12 septembre

SAISON 26/27

ARIANE ASCARIDE

BALLET NATIONAL D'ESPAGNE

NATALIE DESSAY

ÉDOUARD BAER

CIRQUE RASPOSO

ODYSSUS

SCÈNE DES POSSIBLES

CIRK VOST

ABD AL MALIK

JEAN-PAUL ROUVE

CASSE-NOISETTE

LUZ CASAL

BLAGNAC

Odysseus Spectacles - Marie de Blagnac / Création graphique - vifdesign.fr / Licenses : 1-L-R-25-1425-1425-1430-1430-1433 / 1-L-D-21-6091 / 1-L-D-23-6025-6057 / 2-L-R-25-1389 / 3-L-R-25-1389



L'ancienne caserne Vion accueillera le prochain "Festival MAP" © D. R.

> LES IDÉLODIES

Mes idées de septembre

Et si on prolongeait un peu les vacances pour découvrir quatre bonnes pistes ? Cap sur l'Aveyron, le Tarn-et-Garonne et Toulouse.

> Une adresse :

Mets Racines à Belcastel

À Belcastel, en Aveyron, l'Auberge du Vieux-Pont a désormais un petit frère. La famille Fagegaltier-Rouquier vient d'ouvrir **Mets Racines**, un bistrot installé dans une ancienne épicerie entièrement réhabilitée. Sur deux niveaux, il possède même un petit balcon à l'étage pour s'attabler au bord de la rivière. À l'origine du projet, Nicole Fagegaltier, figure de la gastronomie aveyronnaise et ancienne maîtresse de stage de Cyril Lignac, elle transmet aujourd'hui les lieux à son fils Paul.



Ici, les prix sont plus doux que dans la maison d'à côté, mais l'exigence reste intacte. Pas d'essouffement : des produits soigneusement sélectionnés, une cuisine maîtrisée et des assiettes où le goût est toujours au rendez-vous. À la carte, le veau d'Aveyron et du Ségala en fines tranches, accompagné de haricots verts et d'une mayonnaise aux anchois, illustre parfaitement cette philosophie. On continue avec la truite des monts d'Aubrac, risotto de petit épeautre au fenouil. En dessert, la fouace aux pêches, servie avec une glace à la fleur d'oranger, apporte une touche de fraîcheur et de gourmandise.

Mets Racines se veut une adresse pour tous : les habitants de Belcastel, les voisins des alentours, mais aussi les curieux venus découvrir le

village. Une table intergénérationnelle où l'on retrouve l'esprit d'une maison familiale. Car derrière son nom se cache une histoire : le « M » et le « R » rendent hommage à Marcelle et Raymond Fagegaltier, les grands-parents de la famille et les premiers artisans du développement de l'Auberge du Vieux-Pont. Une manière de faire perdurer les racines tout en ouvrant un nouveau chapitre.

• 225, route des Berges de l'Aveyron, Belcastel (12), www.mets-racines.com

> Un compte à suivre : Muchette.b



À première vue, rien ne destinait Muriel Baude aux réseaux sociaux ! Après plusieurs vies professionnelles, dans le social, l'immobilier, puis à la tête d'une maison d'hôtes près de Carcassonne, cette Toulousaine d'adoption se prend de passion pour l'histoire de la Ville rose. En septembre 2025, encouragée par son fils Victor, elle lance **Muchette**, un compte Instagram qui raconte les petites et grandes histoires du patrimoine toulousain. Derrière chaque vidéo, des heures de recherches, une écriture adaptée et un montage réalisé en famille. Le Bibent, les mascarons, l'île de Tounis... ses récits courts et documentés cumulent aujourd'hui des centaines de milliers de vues. « Je tire sur un fil... et c'est tout un roman policier qui se déroule. » Son secret ? Une curiosité contagieuse, un regard de néophyte qui pousse à lever les yeux sur des détails que l'on ne remarque plus et un look haut en couleur. Impossible de passer à côté de Muchette !

• <https://www.instagram.com/muchette.b/>

> Un événement :

Le "MAP" investit la caserne Vion

À Toulouse, le "Festival MAP" aime décidément les lieux atypiques, ceux qui ont une histoire... Pour sa seizième édition, le rendez-vous photographique investit l'imposant bâtiment de l'ex-caserne Jacques Vion, dans le quartier Saint-Cyprien, édifié durant les années 1970 par l'architecte Pierre Debeaux, classé monument historique en 2023. Un hectare de béton, de courbes et de volumes bruts, transformé pendant quelques semaines en terrain de jeu photographique. Une manière assez fidèle à l'ADN de "MAP" : montrer des images, mais aussi faire voir la ville et son patrimoine autrement.



Ainsi, du 11 au 27 septembre, une quinzaine de photographes y présenteront leurs travaux, parmi lesquels Julie Glassberg, Marine Lanier, Marvin Bonheur, Bénédicte Kurzen ou bien encore Stéphane Lavoué. Point fort de cette édition : le face-à-face entre les images d'Edward S. Curtis, réalisées au début du XX^e siècle auprès des peuples autochtones d'Amérique du Nord, et celles de Zen Lefort, prises un siècle plus tard. Deux regards, deux époques, mais une même attention portée aux cultures amérindiennes et à leur représentation.

Et MAP ne se contente jamais d'accrocher des photos sur les murs : rencontres, tables rondes, marathon photo, concerts, DJ sets et performances compléteront la programmation.

• 17, allées Charles-de-Fitte, www.map-photo.fr (c'est gratuit!)

> Une escapade :

Saint-Antonin-Noble-Val



au gîte Les 3 Fleurs © D. R.

À seulement 1h15 de Toulouse, **Saint-Antonin-Noble-Val** est le spot qui fait le lien entre nature, patrimoine et bonnes adresses. Niché au cœur des gorges de l'Aveyron, ce village du Tarn-et-Garonne séduit par ses ruelles médiévales, ses maisons anciennes et son célèbre marché du dimanche, véritable rendez-vous des producteurs et des curieux.

Pour découvrir les paysages autrement, direction **Les Pieds dans l'Eau**. Elsa, qui a repris l'entreprise familiale, propose une descente en canoë jusqu'à Cazals. Au programme : 11 km au fil de l'Aveyron, entre spots de baignade, de sauts, petites plages pour une pause pique-nique, passages sous les ponts et quelques rapides pour donner du piquant à la balade.

De retour au village, voici les nouvelles adresses qui viennent compléter l'escapade. **Boca Loca**, ouvert par Thomas, ancien propriétaire de l'épicerie toulousaine Le Bouche à Louche, propose une ambiance conviviale sur la grande terrasse autour de jolies assiettes, de vins soigneusement sélectionnés et d'une belle place accordée aux bières. Pour prolonger le séjour, le gîte **Les 3 Fleurs**, en plein cœur du village, accueille jusqu'à huit personnes dans un cadre chaleureux et désuet. Il a été créé par Sylvie, productrice de fleurs comestibles, et ses filles Jeanne et Lily. Et chaque chambre porte le nom de leur fleur préférée.

Saint-Antonin-Noble-Val est une destination idéale pour ralentir, profiter de l'eau et redécouvrir un village où l'art de vivre se partage.

• <https://www.tourisme-tarnetgaronne.fr/commerce-service/office-de-tourisme-saint-antonin-noble-val/>

Votre journal en ligne à consulter ou télécharger!

intratoulouse.com



Jazz manouche & swing

➤ Trio Loco Cello

Le trio salue la mémoire de Django Reinhardt et Stéphane Grappelli dans le cadre du festival "La Fabrique du Jazz" à Montauban.

Loco Cello, cet ensemble de cordes hors du commun, composé de François Salque (violoncelle), Samuel Strouk (guitares) et Jérémie Arranger (contrebasse), rend un vibrant hommage à Django Reinhardt et Stéphane Grappelli et réinvente avec panache l'héritage de ce duo légendaire des années 30. Un éloge sincère et profondément original, où l'élégance des cordes s'enflamme au contact du jazz. Chaque note est une révérence, chaque improvisation une renaissance. Le swing incandescent de l'un se marie à la sensualité aérienne de l'autre dans une relecture moderne et raffinée. Un pur bonheur!



© D. R.

• Jeudi 24 septembre, 20h30, au Théâtre Olympe de Gouges (4, rue Lefranc de Pompignan à Montauban, 05 63 21 02 40), www.spectacles.montauban.com

➤ Électrobasse luxuriante : FÜLÜ



© Lionel Pasqué

Sept musicien nes et sept masques-totems qui investissent la scène et conversent, proposant au public une succession de tableaux situés à mi-chemin entre l'animal et l'humain, entre le rêve et la réalité : c'est FÜLÜ. Le juste mélange entre harmonies cuivrées, sonorités électroniques et rythmiques envoûtantes qui veut transmettre au public les émotions et l'énergie nécessaire à la libération du corps. Depuis 2025, cet épatant septet toulousain s'est attelé à la création d'un deuxième répertoire en évolution constante, et continue de développer ses ambitions nationales et internationales. Après ses nombreuses tournées, FÜLÜ revient au Bijou à Toulouse — là où tout a commencé — pour deux soirées de retrouvailles lors desquelles il partagera son nouveau spectacle!

• Mercredi 30 septembre et jeudi 1^{er} octobre, 20h30, au Bijou (123, avenue de Muret, tram Croix de Pierre, 05 61 42 95 07)

> Un bouquin

> "La vie est un jeu", par Camille Piantanida

Vingt ans après l'explosion d'AZF, quel Toulousain et quelle Toulousaine, en âge de se créer des souvenirs, ne se rappelle pas exactement où il était au moment du drame ? Camille Piantanida s'en souvient, elle, plus douloureusement que d'autres. Fred, son fiancé, travaillait alors sur le site de l'usine, tout près du hangar 221. L'illustratrice a pris la plume pour raconter les quelques années qui précèdent le drame : son histoire d'amour avec Fred, leurs familles, leur passion commune pour le jeu grandeur nature et les liens tissés avec leur entourage. Puis vient le deuil. Et la reconstruction.



est un jeu" raconte surtout la vie d'une jeune femme qui la croque à pleines dents, entourée de ses proches, portée par ses passions et son histoire d'amour, tel un compte à rebours... Jusqu'à ce que tout bascule. Le livre se lit en quelques heures et délivre un témoignage simple, honnête, presque léger, dont la pudeur n'est pas sans nous arracher une petite larme. Ou, au moins, nous replonger en ce jour du 21 septembre, à 10h17 minutes 47 secondes. Pour ma part, j'étais en Allemagne... et vous, où étiez-vous ?

➤ Élodie Pages

Sans s'attarder dans les méandres de ces sujets lourds de sens, "La vie

• À paraître le 10 septembre aux Éditions Privat/144 pages/13,90 €

VALSE avec W...

MA compagnie

l'escale

saison culturelle 2026 - 2027

19 et 20/09 Tarif unique 10€

lescale-tournefeuille.fr

Ville de Tournefeuille | **l'escale**

METRONUMMARKET

CULTURE + SECONDE MAIN

LEMETRONUM.FR

VINYLES + LIVRES + FRIPE + CRÉATION + EXPO + TATTOO
+ FOOD + DJ-SETS + OPEN PLATINES + ATELIERS KIDS

DIMANCHE 4 OCTOBRE 11H-20H

GRATUIT METRONUM M BORDEROUGE TOULOUSE

ILLUSTRATION : STUDIO NANS

Logos: M, P, sacom, toulouse, toulouse métropole, MAIRIE DE TOULOUSE, METRONUM

L-D-21-7316 / L-D-21-7318 / L-D-21-7319 - IMPRESSION FLYER ALARM

SCÈNE DE MUSIQUES ACTUELLES DE TOULOUSE

EXPOSITIONS

Au Guatemala, un jour les champs reflouriront,
Lys Arango
photographie

Au Guatemala, dans le « *corridor seco* », la terre s'assèche et les récoltes se raréfient. Le maïs, au cœur de la vie quotidienne, ne pousse plus comme avant, fragilisant familles et territoires. Depuis 2019, la photographe Lys Arango docu-



mente avec délicatesse cette réalité, révélant des vies marquées par l'attente, les pertes et la persistance d'un espoir. Ses images, aux couleurs profondes, donnent à voir un monde en déséquilibre, où la nature vacille mais où subsistent des forces pour se relever.

• Du 7 septembre au 17 décembre au Centre culturel Soupetard (63, chemin de Hérédia, 05 61 58 35 54)

“Librets de festes (les livres de fêtes)”, Cristina García Rodero, Lúa Ribeira et Cristina de Middel
photographie

En 2023, Cristina García Rodero, Lúa Ribeira et Cristina de Middel, trois photographes espagnoles membres de la prestigieuse agence Magnum Photos — dirigée actuellement par Cristina de Middel — ont travaillé



de concert dans la Communauté Valencienne afin de proposer à travers leurs photographies, trois visions personnelles et distinctes des diverses fêtes célébrées autour du solstice de printemps. Le projet a donné lieu à la parution de livrets, à l'image des publications traditionnelles de la région de Valence consacrées à ces fêtes.

• Du 30 septembre au 29 janvier, du lundi au vendredi de 14h30 à 18h30, à l'Institut Cervantes (31, rue des Chalets à Toulouse, 05 61 62 48 64), vernissage le mardi 29 septembre à 18h30 en présence du commissaire de l'exposition et historien de l'art Rafael Doctor Roncero, entrée libre!

“Jaurès, le monde colonial et la liberté des peuples”
histoire

Lorsque Jean Jaurès se rend en 1895 en Algérie à l'invitation de René Viviani, il découvre une réalité qui l'amène à une vision critique de la colonisation. Cette exposition dresse un état des lieux de la France coloniale au XIX^e siècle, puis présente les étapes de la pensée de Jaurès à ce sujet, de l'acceptation à la critique, avec toujours la liberté des peuples comme horizon politique et moral.

• Jusqu'au 31 décembre au Centre national et musée Jean Jaurès à Castres (2, place Péliçon, 05 63 62 41 83, www.ville-castres.fr)

À bâtons ronds lus

› Serge Pey

Le poète-écrivain-plasticien toulousain investit les vitrines de la Bibliothèque d'étude et du patrimoine.

Durant toute la saison 2025-2026, la Bibliothèque d'étude et du patrimoine a accueilli le poète et plasticien toulousain Serge Pey pour une résidence de création exceptionnelle. Le projet : investir les vingt-quatre vitrines de ce bâtiment art déco pour créer l'exposition permanente “La Parole des bâtons”. Cette installation est composée des œuvres plastiques dont l'artiste a fait don à la Bibliothèque. Il a également doté le fonds documentaire de livres, de manuscrits et d'archives personnelles. La mémoire du célèbre poète entre ainsi en conservation dans le patrimoine de la Ville rose.



Pendant plusieurs mois, Serge Pey a investi un atelier éphémère installé au cœur de la bibliothèque pour y concevoir “La Parole des bâtons”. Tout au long de cette résidence, le public a été invité à découvrir son travail lors de rencontres mêlant lectures et performances. Ces étapes de création ont exploré plusieurs thèmes essentiels de son univers : les bâtons de poésie, la préhistoire et les origines de la parole, la ‘Pataphysique, le Tarot de Toulouse et la poésie clandestine.

Chez Serge Pey, la fabrication des bâtons de poésie relève d'un véritable rituel, à la fois poétique,

symbolique et physique. L'artiste explique qu'il choisit des branches de châtaignier ou de noisetier qu'il coupe en décembre, à la lune descendante, renouant ainsi avec des savoirs traditionnels liés au rythme de la nature. Une fois récoltés, ces bâtons deviennent des supports d'écriture sur lesquels il grave ou « *tatoue* » ses poèmes à l'aide de plumes métalliques trempées dans l'encre. Ce geste transforme l'acte d'écrire en une action manuelle et presque cérémonielle. Le poème ne naît plus seulement sur une feuille de papier mais dans la matière même du bois, comme une inscription durable portée par un fragment d'arbre. Les bâtons sont ensuite rassemblés en « *fagots de parole* », expression utilisée par Serge Pey pour désigner cet ensemble de textes incarnés dans des objets. Le bâton accompagne traditionnellement le voyageur ; chez lui, il devient le compagnon du poète. Chaque bâton conserve ainsi la trace d'un texte, d'un geste et d'un déplacement, à la frontière entre écriture, sculpture, performance et rituel. Le poème n'est plus seulement lu : il est porté, montré, récité et parfois brandi comme un signe de parole vivante. Comme le résume l'artiste, « *le bâton est une métaphore du poème* » : il aide à marcher, à garder son équilibre et à affronter les dangers du chemin.

• À partir du 16 septembre à la Bibliothèque d'étude et du patrimoine (1, rue de Périgord, métro Jeanne d'Arc, 05 62 27 40 88)

› Archives historiques

Le Musée départemental de la Résistance et de la Déportation de la Haute-Garonne présente l'exposition “**Survivre à Auschwitz**”

conçue avec l'historien Tal Bruttman, spécialiste reconnu de l'histoire de la Shoah et du camp d'Auschwitz. S'appuyant sur une photographie prise dans les semaines qui suivent la Libération du camp et conservée par le Mémorial de la Shoah, l'exposition retrace les parcours de seize rescapés d'Auschwitz réunis sous une bannière « *Parti communiste français Section des camps d'Auschwitz et Birkenau* ». À travers leurs trajectoires individuelles se dessine une histoire collective : celle de l'arrestation, de la déportation, de la survie, mais aussi de l'engagement et de la transmission. Au cœur de l'exposition, le fonds d'archives Schulz-Frydman conservé par le musée constitue un fil conducteur essentiel. Ces documents produits dans l'immédiat après-guerre témoignent de la naissance d'une parole précoce : celle des survivants soucieux de documenter les crimes nazis et de transmettre leur expérience dès les premiers jours suivant la Libération. Plusieurs de ces archives seront dévoilées au public pour la toute première fois.

Au-delà de ces témoignages inédits, le parcours de visite s'appuie sur une maquette numérique qui permet d'appréhender le camp d'Auschwitz comme un système concentrationnaire et exterminateur complexe, en perpétuelle évolution. Ce dispositif met

en lumière les différentes phases d'agrandissement du camp, au rythme de la mise en place puis de l'intensification de la « *solution finale* ».

Autre choix scénographique marquant, l'exposition intègre des reproductions de planches de la bande dessinée “Maus” d'Art Spiegelman. Placées en dialogue avec les archives historiques, elles invitent à réfléchir aux formes contemporaines de représentation et de transmission de l'histoire de la Shoah. Le parcours se prolonge avec une installation in situ, “Larmes”, réalisée par l'artiste espagnole Olga

Simón, basée à Toulouse. Composée de 72 éclats de verre évoquant les 72 convois partis de France vers Auschwitz-Birkenau entre 1942 et 1944, cette œuvre propose une approche sensible et contemporaine de l'histoire, en dialogue avec les archives et les objets présentés. Fruit d'une collaboration étroite entre institutions patrimoniales, chercheurs, familles et descendants de survivants, l'exposition “Survivre à Auschwitz” bénéficie de nombreux prêts, y compris internationaux, contribuant à renouveler le regard porté sur cette période historique.

• Jusqu'au 31 octobre au Musée départemental de la Résistance et de la Déportation (52, allée des Demoiselles à Toulouse, 05 34 33 17 40), entrée gratuite, <https://www.haute-garonne.fr/contacts/musee-departemental-de-la-resistance-de-la-deportation>



Culture, loisirs, bons plans...



1 an de
réductions
illimitées !

PASS
Toulouse

1 PASS
20€

2 PASS
30€

OFFRE DUO



Google Play

App Store

N'attendez plus, téléchargez
l'application dédiée et découvrez
quelle sera votre prochaine sortie !

Toulouse
Tourist Office
Meetings
Invest
Filming

toulouse
métropole

MAIRIE DE
TOULOUSE

EXPOSITIONS

**“Le Canal du Midi, un patrimoine à réinventer”
urbanisme, architecture et environnement**

L'ENSA Toulouse, en partenariat avec le CAUE de la Haute-Garonne, propose une exposition dédiée à ce patrimoine excep-



tionnel avec un regard renouvelé, entre mémoire et prospective, qu'est le Canal du Midi. Chef-d'œuvre du XVII^e siècle, le canal constitue un paysage culturel unique, marqué par la richesse de ses ouvrages et paysages. Aujourd'hui, ce patrimoine se trouve à un moment charnière : certains sites fragilisés ou en dés-hérence interrogent leur devenir. À travers les travaux d'étudiants en architecture, cette exposition explore de nouvelles pistes pour réactiver et réinventer ces lieux. Projets de reconversion, scénarios d'usage, stratégies de valorisation : autant de propositions qui croisent les échelles architecturales, urbaines et paysagères, dans une attention constante aux ressources locales et aux enjeux environnementaux. Plans, maquettes, photographies et documents d'archives donnent à voir quinze sites, de Toulouse à Marseillan. Entre passé, présent et avenir, l'exposition invite à imaginer les futurs possibles du Canal du Midi. Une exposition organisée à l'occasion du trentième anniversaire de l'inscription du canal au patrimoine mondial de l'Unesco, elle est accompagnée d'un programme de visites et de manifestations.

• Du 17 septembre au 11 décembre, du mercredi au samedi de 13h00 à 18h30, à la Galerie 24 (24, rue Croix-Baragnon, métro Esquirol ou François Verdier, <https://www.toulouse.archi.fr/fr>, entrée libre)

**“À l'écoute du vivant”, Pierre Jean Giloux, Jérémy Gobé et Paula Nishijima
biomimétisme, entre arts et sciences**

Conçue par Le Quai des Savoirs - centre de culture scientifique et le musée Les Abattoirs, institution d'art moderne et contemporain, cette exposition explore toute la richesse du dialogue entre arts et sciences et ouvre la voie à une vision pluridisciplinaire. Elle illustre combien ces domaines se répondent et se croisent, s'inspirent et s'alimentent réciproquement, pour mieux encourager la préservation du vivant et la transformation de nos modes de vie. L'exposition rassemble ainsi le travail de trois artistes, Pierre Jean Giloux, Jérémy Gobé et Paula Nishijima, dont les pratiques respectives se situent dans une observation attentive de nos environnements, où recherches artistiques et scientifiques se croisent ou se confondent. Les œuvres présentées sont autant de possibilités de comprendre la nature et d'« apprendre à voir » pour s'ancrer à nouveau dans notre monde. À travers une diversité de médiums et notamment par la création de biomatériaux, leur travail reconsidère la question du solutionnisme technologique, tout en encourageant la création de relations plus subtiles faites d'interconnexions et d'interdépendances.

• Jusqu'au 1^{er} novembre au Musée Les Abattoirs (76, allées Charles de Fitte, métro Saint-Cyprien/République, 05 34 51 10 60)

Étoffes et toiles

› “Ingres et la mode”

**Une exposition
du Musée Ingres Bourdelle
à Montauban.**

Apprécié pour son génie du portrait, des corps étirés et des silhouettes parfois irréelles, autant que pour ses dessins virtuoses, Jean-Auguste-Dominique Ingres était aussi un fin observateur de la mode de son temps. Avec l'exposition “Ingres et la mode”, réunissant plus de 200 pièces, le Musée Ingres Bourdelle de Montauban explore cet aspect du travail du peintre. Peintures et dessins y dialoguent avec vêtements, textiles, bijoux, accessoires, gravures, caricatures, catalogues commerciaux et documents techniques. En associant œuvres d'art et objets de la vie matérielle, le parcours montre comment la mode façonne les corps, les postures et les représentations sociales, et comment un peintre peut s'emparer des tendances de son époque pour les soustraire au temps. C'est l'occasion de s'intéresser autrement à l'œuvre d'un artiste qui, sa vie durant, accordait aux étoffes une attention presque obsessionnelle. Car Ingres n'a jamais considéré le vêtement comme un simple élément de décor : drapé autour d'un corps, tendu sur une épaule, traversé de transparences ou chargé de broderies, il participe pleinement à la construction de l'image. Formé comme peintre d'histoire au sein de l'atelier de Jacques-Louis David, il avait appris à considérer le rendu des matières comme un exercice essentiel. Marqué par cette exigence, il peignait lui-même les vêtements de ses modèles, contrairement au mobilier ou au décor, souvent confiés à son atelier.

L'exposition débute donc par l'étoffe : ses études de drapés sont confrontées aux portraits auxquels elles ont donné naissance, tandis que des vêtements des années 1800-1820 et des gravures de mode montrent les correspondances entre les coupes, les poses et les silhouettes. Les broderies ornant les vêtements masculins du Premier Empire offrent alors à Ingres un répertoire de motifs et de couleurs qu'il restitue avec minutie. À l'autre extrémité du spectre, la mousseline et le tulle lui permettent de jouer avec la transparence et la légèreté, notamment dans ses portraits dessinés de jeunes femmes et d'enfants. Les commandes de portrait imposaient à Ingres une préparation exigeante. Au XIX^e siècle, la peinture d'histoire se hissait en effet au sommet de la hiérarchie académique. Il appliquait donc à ses portraits les méthodes de la peinture d'histoire : longues recherches préparatoires, études du corps nu puis habillé, références aux modèles antiques et à la tradition artistique. Cette démarche explique en partie l'étrangeté et la puissance de ses portraits. Les corps qu'il représente ne sont pas des corps « naturels », mais des corps façonnés par les vêtements, les corsets, les rembourrages et les conventions de la silhouette.

Pour comprendre les fameuses déformations anatomiques du peintre, le parcours confronte les fameux « corps ingresques » aux corps réels produits par les techniques vestimentaires de l'époque : corsets féminins, faux mollets masculins, vêtements rembourrés ou poupées de papier à habiller. L'exposition permet de suivre l'évolution du goût masculin



Ingres, “Portrait de Madame de Senonnes” (huile sur toile, 1814) - Nantes, Musée d'Arts © Grand Palais - Rmn/Gérard Blot

au XIX^e siècle, avec l'adoption progressive d'une garde-robe plus sombre, tandis que la couleur et l'ornement se concentrent davantage dans la mode féminine. Durant la longue carrière d'Ingres, on assiste à l'apparition des magasins de nouveautés, ancêtres des grands magasins, puis à la naissance de la haute couture à partir de 1858. Il est précisé que la première épouse d'Ingres, Madeleine Chapelle, était modiste avant leur mariage et qu'elle gérait notamment les achats vestimentaires du ménage. Enfin, le visiteur pourra évaluer à quel point son œuvre a inspiré les créateurs contemporains : Castelbajac, Yves Saint Laurent, Issey Miyake ou encore Yasumasa Morimura témoignent, chacun à leur manière, de la persistance d'une esthétique ingresque, où le vêtement devient forme, couleur, surface et construction du corps.

› Jérôme Gac

• Jusqu'au 8 novembre, du mardi au dimanche, de 10h00 à 19h00 (jeudi jusqu'à 21h00 ; du mardi au vendredi jusqu'à 17h30, à partir d'octobre), au Musée Ingres Bourdelle (19, rue de l'Hôtel-de-Ville à Montauban, 05 63 22 12 91, www.museeingresbourdelle.com)

Avec ou sans modération

› “Ivresse”

Fascination ou mise en garde, l'exposition présentée au Musée Paul-Dupuy s'intéresse aux représentations liées à l'alcool.



© Mairie de Toulouse, Musée des Arts Précieux Paul-Dupuy

À Toulouse, le Musée des Arts Précieux Paul-Dupuy consacre une exposition à l'histoire des représentations du boire et de l'ébriété. Sous le titre “Ivresse”, le parcours mêle affiches, dessins, estampes, objets et peintures issus des collections municipales. Ce voyage dans « le monde de l'ivresse » s'intéresse autant à la célébration du boire qu'aux discours de condamnation qui l'ont accompagné au fil des siècles. Entre euphorie collective, rituel social, outil publicitaire et problème de santé publique, le visiteur est ainsi confronté à l'évolution du regard porté sur l'alcool à travers l'histoire de l'art et des représentations populaires. Le parcours comprend deux sections : « Boire » et « Déboires ». La première explore les dimensions festives, symboliques et sociales de la consommation d'alcool : des bacchanales antiques aux cafés du XIX^e siècle, les œuvres montrent comment le vin et les spiritueux ont longtemps accompagné les célébrations religieuses, les banquets ou encore les moments de convivialité. Avec l'essor des alcools industriels au XIX^e siècle, l'imaginaire publicitaire contribue à glamouriser la boisson, souvent incarnée par des figures féminines séduisantes sur les affiches et images populaires. Cette esthétique de la fête et du plaisir contraste fortement avec les discours médicaux et moraux qui émergent à la même époque. La seconde partie de l'exposition met en lumière le basculement progressif de l'ivresse vers un sujet de condamnation sociale et sanitaire : les artistes y représentent avec un réalisme de plus en plus cru les effets physiques et psychologiques de l'alcool, dans un contexte marqué par l'augmentation massive de la consommation au XIX^e siècle. “Ivresse” interroge les mécanismes sociaux et politiques qui façonnent encore aujourd'hui notre rapport à l'alcool, tiraillé entre campagnes de prévention, traditions viticoles et enjeux économiques. Notons qu'une salle accueille la reconstitution d'un bar Belle Époque exhibant verres, bouteilles et caves à liqueur issus des collections du musée.

› J. Gac

• Jusqu'au 29 septembre, du vendredi au mardi de 10h00 à 18h00 (jeudi réservé aux groupes), au Musée Paul-Dupuy (13, rue de la Pleau, 05 31 22 95 40, museepauldupuy.toulouse.fr)

C'est tout vu!

➤ Deux visages de Carmen

Nouvelle reprise au Théâtre du Capitole de l'œuvre de Bizet, dans la mise en scène de Jean-Louis Grinda, sous la direction de Leo Hussain.

Déjà présentée en 2018 et 2022, la "Carmen" signée Jean-Louis Grinda (en coproduction avec l'Opéra de Monte-Carlo et l'Opéra de Marseille) était reprise cet été au Théâtre du Capitole, en clôture de saison. Très classique, parfois folklorique, cette production présente malgré tout une habile scénographie : deux pans de mur d'une arène, manipulés de cour à jardin, permettent de remodeler aisément l'espace au fil des actes et de faire disparaître (fuite de Carmen) et apparaître les protagonistes. La mise en scène n'apporte aucun point de vue sur la très célèbre œuvre de Georges Bizet créée en 1875, sur un livret d'Henri Meilhac et Ludovic Halévy, d'après une nouvelle de Prosper Mérimée dont l'action se situe dans la Séville des années 1820. Les chanteurs les plus aguerris auront donc toute latitude pour proposer leur interprétation des personnages. Dans la seconde distribution, la Française Adèle Charvet fut une Carmen ensorcelante, sensuelle, au chant séduisant et envoûtant. Face à elle, Fabien Hyon a construit un Don José fragile, à la vocalité colorée et nuancée. Dans la première distribution, Marie-Nicole Lemieux et Aïram Hernández (photo) ont exhibé une Carmen troublante, vénéneuse, et un Don José passionné. Le timbre valeureux du ténor espagnol anima Don José d'une détermination tragique, et le contralto québécois brilla par une interprétation aussi stupéfiante qu'incandescente. Leur duo fusionnel et irrésistible ménagea de prodigieux instants de théâtre et de musique. À leurs côtés, la soprano Anaïs Constans retrouvait le rôle de Micaëla qu'elle avait tenu précédemment et qu'elle maîtrise parfaitement, avec davantage encore de sensibilité. Arrivé tardivement pour remplacer Alexandre Duhamel, le baryton roumain Adrian Sâmpeteanu composa un Escamillo un peu léger. Dans la seconde distribution, la Micaëla de Marianne Croux fut fort attachante, et l'Argentin Armando Noguera prêta son irrésistible charisme à Escamillo. Jeune et brillante danseuse de flamenco, Irene Olvera apportait une touche de poésie durant les entractes musicaux. Dans la fosse, le britannique Leo Hussain retrouvait l'Orchestre du Capitole. Sa direction exaltante, équilibrée et colorée combla le public, dont les applaudissements généreux et enthousiastes retentissaient, sans fin, au terme du spectacle.

➤ Jérôme Gac



Marie-Nicole Lemieux et Aïram Hernández © Mirco Magliocca

actus du cru

❖ **10 ANS DE CHOUETTES TAQUINIÈRES.** Le club musical *Le Taquin* (23, rue des Amidonniers à Toulouse, 05 61 21 80 84) fête en cette rentrée ses 10 ans d'activisme. Deux soirées sont prévues : la première afro/funk/latin/électro (le vendredi 4 septembre



à 18h00) ; le seconde jazz (le samedi 5 septembre à 18h00). Plus de détails : <https://www.le-taquin.fr/>

❖ **Ô LE CIRQUE ACTUEL!** Le trente-neuvième festival de cirque actuel "*Circa*" aura lieu du 16 au 23 octobre à Auch (32) sur le cri « *Risque la chute... libres!* », un double-sens très parlant quand on constate les situations actuelle et future dans le secteur culturel, le monde circasien n'échappant pas aux dégâts. Ce ne sont pas moins de vingt-quatre spectacles pour petits et grands qui seront montrés lors de cette édition. Programme détaillé et infos : www.circa.auch.fr

❖ **DISQUES & BD EN FOIRE.** Le "*Festival disques et bd's*" aura lieu à Toulouse le dimanche 6 septembre de 9h00 à 18h00 à la Halle aux fleurs du MIN (200, avenue des Etats-Unis, métro La Vache). Toutes les infos ici : www.fdbd31.fr

Salle Nougaro

SAISON 2026/27

40 ANS

Jérémy Rollando

Ben l'Oncle Soul

Mammal Hands

Magyd Cherfi

Jupiter & Okwess

Lilia Benchabane

Florent Marchet

Sommes-nous seuls dans l'univers ?

L'art d'avoir toujours raison

Le Souper

Un grand cri d'amour

Yvan Cujious & Louis Winsberg

Yves Jamait

Ala.ni

Sarah McCoy

Renaud Garcia-Fons

David Walters

Emy

Monsieur Fraize

Kolinga

Alberto Sellés

Thomas Fersen

Frida, Voyage musical et illustré

Natascha Rogers

RÉSERVEZ VOS PLACES !

Flashez-moi !

nougaro.billetterie@cseairbus.com - 05 25 63 12 00 -
20 chemin de garric - Toulouse

actus du cru

❖ **CASSE-CROÛTE MUSICAL.** Le principe de “La Pause Musicale” est le suivant : offrir des concerts gratuits et éclectiques les jeudis à 12h30 dans les murs de la Salle du Sénéchal (17, rue de Rémusat, métro Jeanne d'Arc ou Capitole). Les Toulousains mélomanes peuvent ainsi se sustenter de belles et bonnes sonorités durant leur pause déjeuner. Les rendez-vous de



Collectif La Liane © D. R.

septembre : Oliver Capelle dans “Opéramour” (voix, clavier, machines/le 3), Lydie Fuerte (guitare métissée entre flamenco, classique et jazz/le 10), Collectif La Liane (chanson arborescente et sororale/le 17), Meltem (chanson française/le 25). Plus d'infos : www.cultures.toulouse.fr

❖ **DISQUES & BD EN FOIRE.** Le “Festival disques et bd's” aura lieu à Toulouse le dimanche 6 septembre de 9h00 à 18h00 à la Halle aux fleurs du MIN (200, avenue des Etats-Unis, métro La Vache). Toutes les infos ici : www.fdbd31.fr

❖ **RENCONTRES DU LIVRE PHOTOGRAPHIQUE.** C'est à Montolieu, le célèbre village du livre et des arts situé dans l'Aude (à 1 heure de Toulouse), que l'association Montolieu Photobook organise les premières “Rencontres du livre photographique” les 26 et 27 septembre. Y seront proposés des workshops, un salon, des conférences et expositions. Plus de plus : @montolieuphotobook ou montolieuphotobook@gmail.com

❖ **QUAND LE JAZZ EST LÀ... À MONTAUBAN.** La huitième édition de “La Fabrique de Jazz” aura lieu dans la Cité d'Ingres du 24 au 26 septembre. Au menu : déambu-



Louise Jallu © Sylvain Grippoix

lation, exposition, déjeuner musical et concerts avec le Benjamin Thiébault Trio, Trio Loco Cello (lire page 13), Louise Jallu Quartet, Blue Rose Project, Vent d'Est Duo... Plus d'infos : www.spectacles.montauban.com

❖ **ART CONTEMPORAIRE.** Le désormais événement incontournable “Layup” propose le deuxième rendez-vous de la saison 2026, du 24 septembre au 15 novembre, au sein d'un bâtiment de 5 000 m² au cœur du quartier Compans-Caffarelli à Toulouse (boulevard de la Marquette) : « Six niveaux, plus de 80 artistes, huit univers artistiques répartis sur quatre étages. C'est notre projet le plus ambitieux à ce jour — un véritable centre d'art temporaire au cœur de Toulouse. Un parcours immersif où chaque salle devient un univers. » En savoir plus : www.expolayup.com

Nouvelles saisons

➤ Les salles annoncent la couleur!

Petit tour d'horizon des programmations que nous proposent les principales salles de spectacles de la métropole toulousaine.



> Odyssud toujours hors ses murs

Pour cette nouvelle saison, la dernière “Hors les murs” pour cause de travaux et de mise aux normes selon ses programmeurs, Odyssud va tenir la promesse qu'il tient chaque année, celle de la richesse et de la diversité de sa programmation, ce à travers cinq esthétiques différentes et quarante-sept spectacles, à Blagnac et dans les différentes salles partenaires de la métropole toulousaine. Du théâtre bien sûr, en passant par la danse, la musique, le théâtre d'objet... sans



Luz Casal © Felix Valiente

oublier les rendez-vous de cirque, toujours époustoufflants. « Odyssud continue d'affirmer son ambition artistique et fait le pari de programmer des artistes de renom, qui transforment chacun de leur passage en un événement incontournable. Des spectacles qui annoncent les prémices de ce qui se jouera après la tant attendue réouverture de la Grande salle d'Odyssud. Alors que les travaux de rénovation se poursuivent, cette saison 2026/2027 sera très certainement la dernière hors les murs. » précisent les responsables du lieu.

Parmi les nombreuses propositions, notons le monument théâtral qu'est “Le Bourgeois Gentilhomme” avec l'excellent Jean-Paul Rouve (du 15 au 18 décembre au Théâtre de la Cité) ; la venue du Ballet National d'Espagne, la plus grande compagnie de danse espagnole (trente-six danseurs et trois musiciens) au printemps ; celle de celle de la troupe CirkVOST avec son ballet aérien mené de concert par une douzaine de voltigeurs virtuoses (du 28 novembre au 9 janvier à La Grainerie) ; également la présence de Luz Casal (le 27 février à la Halle aux Grains) ; du spectacle “J'ai 8 ans et je m'appelle Jean Rochefort” qui traite de la santé mentale des enfants (du 18 au 20 mars au Petit Théâtre Saint-Exupère) ; la venue de la compagnie féminine Circus Baobab constituée de six circassiennes, danseuses et chanteuses guinéennes avec le spectacle “Yongoyé” (du 13 au 15 novembre à L'Escale)... et puis aussi Kady Diarra (le 15 octobre à L'Aria), la Compagnie Volpinex avec son spectacle de théâtre d'objets “Cosmos 1979 – S2 E1” (le 20 novembre au Petit Théâtre Saint-Exupère), Natalie Dessay qui chantera Michel Legrand dans “Le grand enchanteur” (le 22 novembre à la Halle aux Grains), “La prochaine fois que tu mordras la poussière” par Panayotis & Paul Pascot (les 2 et 3 février à L'Aria), Abd al Malik qui, dans “Gibraltar, Identités Réconciliées”, revisitera son album culte vingt après sa sortie (le 3 février au Théâtre des Mazades), Édouard Baer et ses complices dans “Le journal d'Édouard Baer” (le 4 avril à la Halle aux Grains), Ariane Ascaride dans le récit intime “Touchée par les fées” (les 22 et 23 avril à L'Aria), le chanteur tendre et drôle Thomas Fersen dans “Comme on quitte un imperméable” (du 28 au 30 avril à la Salle Nougaro), le festival destiné aux enfants “Luluberlu” pour son vingtième anniversaire (du 21 au 23 mai dans la parc d'Odyssud)... et la liste est loin d'être exhaustive...

> Salle Nougaro un nouveau cap!

Cette année, la salle de spectacles du quartier des Sept-Deniers fête ses 40 ans d'activisme dans le paysage culturel toulousain, et, fidèle à sa ligne artistique, elle propose à nouveau une programmation très ouverte : « La Salle Nougaro est un espace unique, ancré dans son territoire et ouvert à tous. Pour cette nouvelle saison, on continue avec la même énergie : une programmation variée, des partenaires fidèles, et toujours cette envie de vous surprendre. Pour célébrer cet anniversaire, nous vous proposons une saison pensée comme une fête : des rendez-vous marquants, des clins d'œil à notre histoire, et de nombreux moments à partager ensemble. » Et ça commence fort avec le concert gratuit que donnera le guitariste et compositeur toulousain Jérémie Rollando (lire page 2), qui, entouré de cinq musiciens chevronnés, développe une écriture personnelle qui puise dans les musiques méditerranéennes, celtiques, balkaniques, orientales, asiatiques, occitanes et jazz (le 25 septembre). Suivront Ben l'Oncle Soul pour deux concerts généreux, dansants et profondément soul (les 14 et 15 octobre), le jazz-électro du trio Mammal Hands (le 4 novembre), le Toulousain Magyd Cherfi pour un moment de chanson/lecture musicale en formule trio (le 12 novembre), l'afro-funk épatant de Jupiter & Okwess (le 18 novembre), la chanson à fleur de peau du touche-à-tout Florent Marchet (le 26 novembre), Yvan Cujious & Louis Winsberg pour un concert-hommage à Claude Nougaro accompagnés par L'Orchestre de Chambre de Toulouse (le 3 février), le fougueux Yves Jamait pour un spectacle autour de l'accordéon (le 23 février), la chanteuse jazz, soul et solaire Ala.ni (le 25 février), l'impressionnante chanteuse-pianiste blues Sarah McCoy (le 10 mars), le spécialiste de la basse à cinq



Sarah McCoy © D. R.

cordes Renaud Garcia Fons et son jazz singulier (le 16 mars), le répertoire empreint de beats électroniques et de folk acoustique sous influences afro-caribéennes de David Walters (le 18 mars), le savant mélange de musiques actuelles, de jazz et de musiques bantoues de la métissée Kolinga (le 21 avril), l'intimiste flamenco d'Alberto Sellés (le 23 avril), le tendre et drôle Thomas Fersen pour trois spectacles en quartet (les 28, 29 et 30 avril), la musique du monde de la franco-américaine Natascha Rogers (le 27 mai)... Un superbe cadeau d'anniversaire que cette programmation-là!

> L'Escale j'ai 10 ans

La saison de la très bouillonnante salle de Tournefeuille (à l'ouest de Toulouse) sera, on nous le promet, une invitation à l'exploration, à l'émerveillement, mais surtout à se nourrir de nouvelles découvertes artistiques et de nouvelles émotions. « Les nombreux spectacles et actions culturelles que nous vous proposons donc durant cette nouvelle saison culturelle s'attachent à répondre à notre ambition : des spectacles pour nourrir nos imaginaires, pour nous procurer rires et joies, et pour nous offrir des récits collectifs. » Dont acte : la saison s'ouvrira avec le spectacle de danse qui déborde de poésie « Valse avec Wrondistilblegretralborilatausgavesosnoselchessou » de la compagnie **Ma Compagnie** (les 19 et 20 septembre), nous pourrions voir par la suite le spectacle de théâtre optique « Camera Obscura » de la **Compagnie Nokill** (gratuit/en extérieur/le 3 octobre), le concert « Mozart, le Concerto pour clarinette » par l'**Orchestre de Chambre de Toulouse** (les 21 et 22 octobre), la troupe du cirque social guinéen **Circus Baobab** avec « Yongoyéli » (les 13, 14 et 15 novembre), le festival international de marionnette et de formes animées « **Marionnettissimo** » (du 19 au 22 novembre), l'inénarrable comédie « Le dîner de cons » par la compagnie **Grenier de Toulouse** (du 15 au 31 décembre), le spectacle de danse « Impressions » par le **Ballet Preljocaj** (le 22 janvier), le spectacle danse et musique « Pianip-Pianop » de la **Compagnie Dernière Minute-Pierre Rigal** (le 5 février), le show de musique classique « **Abba & Queen : les tubes de la musique pop** » par l'Orchestre de Chambre de Toulouse accompagné à la batterie par Yohan Hennequin du groupe Cat on Trees (le 25 février), le rare chanteur folk **Piers Faccini** (le 5 mars), le spectacle de cirque et magie nouvelle « Opéra pour sèche-cheveux » par la **Compagnie Blizzard Concept** (le 1^{er} avril), le spectacle de théâtre « Surclassées » de la Compagnie L'Agit (gratuit/en extérieur/le 30 avril), le concert participatif « Baraqué : concert et sport » de la **Compagnie L'Ours à Pied** (le 13 mai)... et puis aussi le festival « **Les Excentriques de l'Escale** » pour une sixième édition gratuit/en extérieur/les 11 et 12 juin). Une liste, elle aussi, loin d'être exhaustive!



Ballet Preljocaj © Yang Wang

nequin du groupe Cat on Trees (le 25 février), le rare chanteur folk **Piers Faccini** (le 5 mars), le spectacle de cirque et magie nouvelle « Opéra pour sèche-cheveux » par la **Compagnie Blizzard Concept** (le 1^{er} avril), le spectacle de théâtre « Surclassées » de la Compagnie L'Agit (gratuit/en extérieur/le 30 avril), le concert participatif « Baraqué : concert et sport » de la **Compagnie L'Ours à Pied** (le 13 mai)... et puis aussi le festival « **Les Excentriques de l'Escale** » pour une sixième édition gratuit/en extérieur/les 11 et 12 juin). Une liste, elle aussi, loin d'être exhaustive!



> Le Metronum tous azimuts



Psykup © BlackEyesPicture

Cette nouvelle saison du Metronum s'annonce comme l'an passé pleine de découvertes et de jolies promesses. Elle démarrera avec le concert (gratuit sur inscription) de l'artiste en résidence **Juliette Magnevasoa** (le 4 septembre), suivra un joli plateau chaabi-rock réunissant les groupes **Labess** et **Tiwiza** (le 24 septembre), le collectif hip-hop berlinois **Puppetmastaz** (le 2 octobre), **Mariam** qui chantera Amadou & Mariam (le 10 octobre), **Gérald Toto + Leïla Martial & Friends** dans le cadre des soirées « Are You Experienced ? » (le 29 octobre), le duo de frangines **Ibeyi** qui présenteront leur nouvel album « Offering Ibeyi » (le 28 novembre), suivront les toulousains métaleux de **Psykup** (le 12 décembre), puis le combo pop **Ladaniva** porté par la voix de la talentueuse Jaklin Baghdasaryan (le 29 janvier)... Et ce n'est qu'un bref aperçu de cette riche première partie de programmation du Metronum pour la saison 2026-2027.

> L'Aria dix bougies

Pour cette nouvelle saison, celle de la première décennie, les responsables de L'Aria nous ont concocté une programmation pleine de qualité qui sera faite d'une vingtaine de spectacles dans une diversité de genres, théâtre, humour, seul en scène, musique... « et des nominés pour les Molières que nous allons accueillir avant même les grandes scènes nationales! Pour ne citer qu'un seul spectacle familial, ne ratez pas « **Le Petit Prince** » (le 27 février) : magique! Notre partenariat avec Odyssud se poursuit avec toujours autant de bonheur partagé ce qui nous permettra d'applaudir « **Marius** » de Pagnol (les 23, 24 et 25 mars) et « **Le Procès d'une vie** » (les 24 et 25 février), ainsi que plusieurs spectacles destinés aux scolaires, jeune public et familles. » Au menu donc : « **Le Debrief en live** » podcast humoristique de Camille Giry et Alicia Ligi ouvrira la saison (le 16 octobre), **Thomas VDB** avec son spectacle « En rodage » (le 13 novembre), le spectacle humoristique « Yaourt » de et avec **Thomas Poitevin** (le 12 décembre), l'humoriste **Camille Tissot** dans « Heureuse » (le 28 janvier), le spectacle drôle, tendre et rythmé « Boomers! » du trio **Les Toulousains** pour un retour dans les années 80/90 (le 4 février), **Ariane Ascaride** dans le spectacle bouleversant d'authenticité « Touchée par les



"Marius" © Grégoire Matzneff

fées » (les 22 et 23 avril)... que des bonnes choses à consommer sans modération! Et ce n'est qu'un aperçu de la riche programmation de la salle de Cornebarrieu!

> **Éric Roméra**

* attention, certains spectacles remportent un vif succès et peuvent déjà être complets!

> contacts

- **L'Aria** : 1, rue du 11 novembre 1918 à Cornebarrieu, 05 32 18 33 06, www.cornebarrieu.fr/aria,
- **L'Escale** : place Roger Panouse à Tournefeuille, 05 62 13 60 30 ou www.lescale-tournefeuille.fr,
- **La Salle Nougaro** : 20, chemin de Garric, 05 61 93 79 40, www.sallenougaro.com,
- **Le Metronum** : 1, boulevard André Netwiller/rond-point de Mme de Mondonville, métro Borderouge, 05 32 26 38 43, www.lemetronum.fr,
- **Odyssud** : 4, avenue du Parc, Blagnac (05 61 71 75 10, www.odyssud.com)

CINÉMA ABC SÉANCES À

5€

- Tous les mercredis
- Tous les jours avant 13h
- Pour les moins de 14 ans

13 rue Saint-Bernard - M^oB Station Jeanne d'Arc
Proche Basilique Saint-Sernin - 05 61 21 20 46



abc-toulouse.fr



La Grainerie

Saison 26/27

p'tites zactus

• CRÉATION PARENTS/ENFANTS •

L'association toulousaine **Contre-Courant** propose aux parents et enfants à partir de 7 ans, des ateliers d'écriture et percussions corporelles, beatbox et loopstation pour partager un moment complice, mieux communiquer et exprimer ses émotions autrement, avec les talentueuses Julie Castel Jordy et Frederika. « *Parce qu'il n'est pas toujours facile de trouver les mots, nous vous proposons un atelier où l'on écrit, où l'on joue avec les rythmes... et où l'on crée ensemble. Au fil des séances, chaque duo parent-enfant imaginera son propre morceau de musique en mêlant écriture créative, percussions corporelles, beatbox et loopstation. Les ateliers aborderont, avec bienveillance, des sujets du quotidien : communication, émotions, confiance, coopération, mais aussi les difficultés que peuvent rencontrer les familles. Grâce à la création artistique, chacun trouvera sa place et sa voix. Aucune expérience musicale n'est nécessaire, juste l'envie de créer ensemble!* » Ces ateliers se déroulent deux mercredis par mois, de 15h00 à 17h00 (hors vacances), jusqu'au mois de juin. En fin d'année, les créations seront présentées lors d'un temps festif partagé avec les habitants et familles. Renseignements et inscriptions au 06 12 95 46 92 ou <https://www.contrecourantprod.com/>

• GOÛTER-CONCERT GRATOS •

Parce qu'il n'y a pas d'âge pour vibrer au rythme de la musique live, **Le Metronum** ouvre grand ses portes aux familles et aux groupes avec des enfants pour un moment musical aussi convivial qu'inoubliable! Sur scène? Un vrai concert, comme les grands. La programmation n'est pas destinée uniquement aux enfants mais l'expérience est pensée pour l'être : durée adaptée, volume maîtrisé et goûter gourmand pour prolonger le plaisir et échanger sur cette expérience avec tous et toutes. Pour l'occasion, Le Metronum laisse pour la quatrième fois les manettes de la programmation aux habitants et habitantes de son quartier et de sa ville. Ce projet inédit offre la possibilité aux familles et aux membres des associations socio-culturelles de Borderouge – Les Izards – Trois Cocus, de programmer ce concert collectivement avec les équipes du Metronum. Rendez-vous le mercredi 7 octobre à 17h00 au Metronum (1, boulevard André Netwiller/rond-point de Mme de Mondonville, métro Borderouge, 05 32 26 38 43) autour d'un verre pour découvrir les quatre projets et choisir votre favori! Au programme : présentation des groupes/des artistes, extraits de vidéos live et petites surprises pour faire votre choix. L'objectif étant de décider qui vous voulez voir sur scène le mercredi 4 novembre prochain à 15h30 au Metronum! C'est gratuit sur réservation : <https://lemetronum.fr/evenements/>



• DÉCOUVERTE DE L'ENVIRONNEMENT •

Trotte-Lapin est un site de découverte et de sensibilisation à l'environnement ouvert toute l'année situé à Moirax dans l'agglomération d'Agen (47). Tous les curieux de nature sont invités à venir y arpenter ses sentiers et sa mosaïque de milieux naturels : forêt, prairies, ruisseau, ancienne carrière et son corps de ferme du XIX^e siècle avec ses chênes centenaires. Trotte-Lapin propose diverses activités dont le but est de faire vivre le site toute l'année en proposant des animations familles en suivant les saisons (sur réservation – du parking, prévoir ¼ d'heure de cheminement vers le point de rendez-vous). Accueil de février à novembre de 9h00 à 17h00 du lundi au vendredi, plus de renseignements : <https://www.agglo-agen.net/mes-loisirs/trotte-lapin>

Jeune public



Marionnette et formes animées

• par la Compagnie En Cours de Route

Le spectacle **“Comme si nous... L'assemblée des clairières”** est une enquête entre réalité et fiction explorant les défis et la nécessité de vivre ensemble à travers la mystérieuse disparition d'une chorale d'enfants dans le massif de la Chartreuse. Et si c'était une fuite volontaire pour inventer un monde utopique et collectif? Trois enquêteurs célèbrent l'imaginaire des enfants dans une expérience joyeuse et participative. (à partir de 7 ans)

• Jeudi 17 septembre, 14h30, au Centre culturel des Mazades (10, avenue des Mazades, métro Barrière de Paris, 05 31 22 98 00), c'est gratuit sur réservation!



Contes pour enfants

• par la Compagnie L'Arbre à Sons

Dans la nouvelle maison de Rita, les jouets ne sont pas encore arrivés! Rita découvre sa nouvelle chambre... vide! Comment s'amuser avec rien sous la main? Dans **“Rita déménage”**, avec peu de chose, on joue, on invente, on se surprend! Du mouvement, des histoires, du son, Rita fait preuve d'imagination. Sa maman va-t-elle aussi se prendre au jeu? (à partir de 3 ans)

• Samedi 5 et dimanche 6 septembre, à 10h45 et 16h30, au Théâtre de la Violette (67, chemin Pujibet/métro Borderouge, 05 61 73 18 51)



Éveil musical et marionnette

• par la Compagnie RiraConter

Dans **“Le Pays des Sons”**, Louise Doyen s'adresse en musique aux plus jeunes. Au pays des sons, tous les sons se sont envolés. Le seul moyen de les récupérer, c'est de les utiliser. Accompagnée de ses amis les marionnettes, Lalou leur fera découvrir l'univers de la musique dans un décor féerique. « *Êtes-vous prêts, l'espace d'un instant, à devenir un petit orchestre ambulant?* » (à partir de 2 ans)

• Du 16 au 26 septembre, les mercredis et samedis à 15h30, au théâtre Le Fil à Plomb (30, rue de la Chaîne, métro Compans Caffarelli ou Jeanne d'Arc, 05 62 30 99 77)



Conte/théâtre

• par la Compagnie Graines Contemplatives

“**Stella et la magie de Yule**” est un spectacle poétique mêlant ombres, lumière et marionnettes. Il raconte l'aventure de Stella, une fillette de 8 ans, qui, lors de la nuit du solstice d'hiver, vit un voyage initiatique dans une forêt enchantée inspirée des anciennes traditions celtes. Entre rêve et réalité, elle rencontre des animaux qui parlent et découvre des enseignements précieux qui l'accompagneront tout au long de sa vie. “Stella et la magie de Yule” est un conte célébrant la nature, l'imaginaire et la transmission. (à partir de 3 ans)

• Du 30 septembre au 17 octobre, les mercredis et samedis à 15h30, au théâtre Le Fil à Plomb (30, rue de la Chaîne, métro Compans Caffarelli ou Jeanne d'Arc, 05 62 30 99 77)



• par la Compagnie Éclair de Lune

• Mercredi 8, samedi 12 et dimanche 13 septembre, à 10h45 et 16h30, au Théâtre de la Violette (67, chemin Pujibet/méto Borderouge, 05 61 73 18 51)

• Mercredi 8, samedi 12 et dimanche 13 septembre, à 10h45 et 16h30, au Théâtre de la Violette (67, chemin Pujibet/méto Borderouge, 05 61 73 18 51)

• par la Compagnie Favo et les Rimes Magiques

• Mercredi 23 septembre, 15h30, à L'Espace Job (105, route de Blagnac, 05 31 22 98 72), c'est gratuit sur réservation!



• **par la Compagnie Cirkulez**

• Mercredi 16, samedi 19 et mercredi 23 septembre, à 9h45 et 10h45, jeudi 17 septembre à 10h00, dimanche 20 septembre à 9h45, 10h45 et 16h30, au Théâtre de la Violette (67, chemin Pujibet/méTRO Borderouge, 05 61 73 18 51)



- *de et avec Nicol von Marées Carvallo*

• Vendredi 25 septembre, 16h30, à La Grainerie (61, rue Saint Jean/Balma, métro Balma-Gramont, 05 61 24 92 02), c'est gratuit sur réservation : <https://la-grainerie.net/>



• **par le Collectif Les Vidéophages**

• Mercredi 30 septembre, 15h00, à L'Espace Job (105, route de Blagnac, 05 31 22 98 72), c'est gratuit sur réservation ici : <https://www.lesvideophages.org/>



> “Fantômes et monstres”, par Ondřej Navrátil et Martin Šojdr (Éditions Albatros/livre tout cartonné/14 pages dont 8 découpées/14,90 €)

santes. De quoi se faire une petite frousse tout en s'amusant! Car oui, il y a des personnages inquiétants, mais aussi une bonne dose d'humour et de suspense. Et toujours à la fin des astuces et des jeux. (à partir de 3 ans)



Un troisième album de cette série des éditions Albatros dont nous parlons plus haut, qui amène les p'tits bouts à la découverte des animaux de savane (lions, éléphants, girafes, gnous...) ; ils y découvriront les différents habitats de chacun d'entre eux, tout en se régaland de la partie pédagogique toute pleine d'infos. (de 3 à 5 ans)



> “Chants et comptines de la nature”, par un collectif d’auteurs, illustrations de Perrine Boyer (Éditions Accés/40 pages/18,00 €)

des créations originales et des reprises de classiques incontournables habilement adaptées (il y en a seize en tout ainsi que six comptines). Les plus : la présence des partitions pour les plus mélomanes, et les amusantes et colorées illustrations de la Toulousaine Perrine Boyer. À vos marques, prêts, chantez! (de 3 à 6 ans)



ayant été formées à Toulouse, nous livrent un album pour découvrir la notion d'écosystème tout en sensibilisant au respect de la nature et au partage. Le plus : un QR Code offre la possibilité de découvrir le livre dans sa version sonore! **(à partir de 4 ans)**

p'tites zactus

• ATELIERS DE THÉÂTRE ESPAGNOL/FRANÇAIS •

L'Instituto Cervantes à Toulouse (31 rue des Chalets) propose ces ateliers où l'expression orale et corporelle est au centre des jeux et du travail d'imagination que les enfants mettent en forme. L'activité, combinée avec des consignes de jeu, des chansons... les aide à appréhender un bout de culture hispanique. Ils se découvrent à travers la scène et apprennent à écouter l'autre, écouter leur corps et leurs émotions... S'exprimer devant le groupe en français et en espagnol, prendre confiance en soi... Pour les plus grands, l'attention visuelle, la mémorisation de textes courts et la position du corps dans l'espace leur permettront de créer un petit spectacle en fin d'année. Les animatrices des ateliers sont toutes spécialisées dans la pratique du théâtre pour enfants et sont de langue maternelle espagnole (Espagne ou Amérique Latine). Il n'est pas nécessaire de savoir parler espagnol pour participer à l'atelier, les animateurs commencent par un travail totalement bilingue et s'adaptent en fonction de l'évolution linguistique du groupe et de la connaissance des enfants. Les groupes sont composés de douze enfants maximum et les séances durent 1h. Ateliers de septembre à juin (interruption pendant les vacances scolaires). De 3 à 4 ans les mercredis de 15h45 à 16h45, de 5 à 6 ans les mercredis de 14h30 à 15h30, de 7 à 8 ans les mercredis de 17h00 à 18h00.

• Renseignements et inscriptions au 05 61 62 80 72, cursos.tou@cervantes.es, www.toulouse.cervantes.es



© D. R.

• DINO WORLD •

Construit chronologiquement, le **Prehisto Dino Parc** vous raconte l'incroyable histoire de l'évolution des espèces et leurs transformations depuis la naissance de la Terre jusqu'au Néolithique. Vous sillonnerez une forêt préservée et suivrez un parcours ponctué de 150 représentations grandeur nature, accompagnés d'une ambiance sonore immersive. Vous partirez sur les traces des dinosaures et mammifères préhistoriques : Tyrannosaure, Diplodocus, Vélociraptor, Mammouth, Rhinocéros laineux... les géants seront parmi vous! Vous partirez également à la rencontre d'une trentaine de dinosaures et mammifères emblématiques représentés à taille réelle. Vous découvrirez leurs diversités, les caractéristiques et modes de vie de ces impressionnants spécimens grâce à des panneaux explicatifs illustrés, ludiques et pédagogiques. Le Prehisto Dino Parc est ouvert jusqu'au 11 novembre, il est situé à Lacave-en-Quercy dans le Lot (entre Souillac et Rocamadour). Plus d'infos : <https://prehistodino.com/>



© D. R.

➤ Danse contemporaine

• par la Compagnie Tiss N'Ko

En créole guyanais, « Yé ka » signifie « Ils font », « Ils sont en train de... ». « Yé ka jwé, yé ka dansé, yé ka chanté... » Ces deux syllabes évoquent aussi l'élan de vivre pleinement l'instant présent. Dans « **Yéka** », les spectateurs partagent une journée d'école à travers le regard d'un enfant. Les objets du quotidien y sont détournés pour devenir instruments, rythmes et jeux, transformant peu à peu l'espace en un univers de danse et de musique. « Yéka », ou comment les choses ordinaires deviennent extraordinaires. (à partir de 3 ans)

• Samedi 26 et dimanche 27 septembre, à 10h45 et 16h30, au Théâtre de la Violette (67, chemin Pujibet/méto Borderouge, 05 61 73 18 51)



© D. R.

➤ Théâtre optique itinérant

• par la Compagnie Nokill



© D. R.

Le dispositif « **Camera Obscura** » propose au public l'expérience unique d'une séance de cinéma sans électricité. Les spectateurs s'installent dans la camera obscura et assistent à la projection d'un film réalisé en temps réel à l'extérieur. Les images sont projetées grâce à un système optique fait de lentilles et de miroirs. Les sons et la musique sont produits et interprétés en direct sur un ensemble d'instruments acoustiques et mécaniques. Le film projeté est « Souvenirs du futur ». Une collection de fragments, des évocations vagues ou anecdotiques de futurs possibles. Des récits d'anticipation qui s'affranchissent des thèmes de la science-fiction et proposent une vision ni utopique ni apocalyptique d'un futur pluriel, banal et étrange. (familial/à partir de 10 ans)

• Samedi 5 septembre, à 12h00, 13h00, 14h30 et 15h30, sur la place Arago à Toulouse (renseignements et réservations : 05 67 73 83 60),

• Samedi 3 octobre, à 14h30, 15h30, 16h30 et 17h30, sur le parvis de la Mairie de Tournefeuille (www.lescale-tournefeuille.fr), dans le cadre des saisons de L'Escale et de Marionnettissimo

➤ Art de la rue

• par la Compagnie Le Boustrophédon

Elle est là, derrière son paravent. Ses accompagnateurs la chouchoutent et chauffent le public en attendant son numéro : chanson, piano, accordéon... Ancien petit rat de l'Opéra, la Vieille s'est découvert tardivement une passion pour l'équilibre sur fil de fer et verres de cristal. « **La Vieille et son pianiste** » est un spectacle surprenant d'équilibre et de marionnettes corporelles à découvrir en famille. (à partir de 5 ans)

• Samedi 26 septembre, 19h00, au Jardin des Anges (dans le cadre de la fête de quartier Négrenes), renseignements au 05 31 22 98 00 (c'est gratuit!)



© Olivier Chassaign

➤ Cirque pas pareil

• par la Compagnie Rasposo - Marie Molliens



© D. R.

Dans « **Hourvari** », des images d'une puissance inouïe et un univers onirique où le cirque d'hier et celui d'aujourd'hui s'entrelacent avec grâce : Marie Molliens, directrice du Cirque Rasposo, s'impose depuis plusieurs années comme la plus passionnante créatrice de cirque de sa génération. La voici de retour avec ce grand spectacle pour dix acrobates de toutes les générations, enfants et grands-parents compris, une musicienne et un musicien multi-instrumentistes. Sous le chapiteau se croisent un Guignol-acrobate, un clown déchu et des Pinocchio en métamorphose qui célèbrent à leur manière la désobéissance, le risque et la liberté. Leur virtuosité nous ébahit : de visions en apparitions, on voyage avec eux dans ce conte à la vibration intranquille, où la voltige acrobatique et les envols aériens nous font naviguer entre le visible et l'invisible, entre la vérité et l'illusion. (familial/à partir de 7 ans)

• Les 9, 10, 13, 14 et 15 octobre à 20h30, dimanche 11 octobre à 15h00, sous chapiteau au Parc des Ramiers à Blagnac (allée de la Piscine), dans le cadre de la saison hors les murs d'Odyssud : www.odyssud.com

➤ Marionnettes

• par la Compagnie Les Mille Bras

La nature est vivante... si, si! Et au bord de la rivière GlouGlou, tout prend sens. Pendant que Monsieur Castor construit son œuvre, certains s'émerveillent, d'autres s'interrogent et les critiques fusent. Pourtant, lorsqu'on prend le temps d'observer, tout devient un merveilleux terrain de jeu où chacun trouve sa place. « **La rivière Glouglou** » est un voyage doux et poétique au fil de l'eau, pour petites et grandes oreilles... et yeux émerveillés! (à partir de 3 ans)

• Mercredi 30 septembre à 9h45, 10h45 et 16h30, jeudi 1er octobre à 10h00, samedi 3 octobre à 10h15 et 16h30, dimanche 4 octobre à 9h45, 10h45 et 16h30 au Théâtre de la Violette (67, chemin Pujibet/méto Borderouge, 05 61 73 18 51)

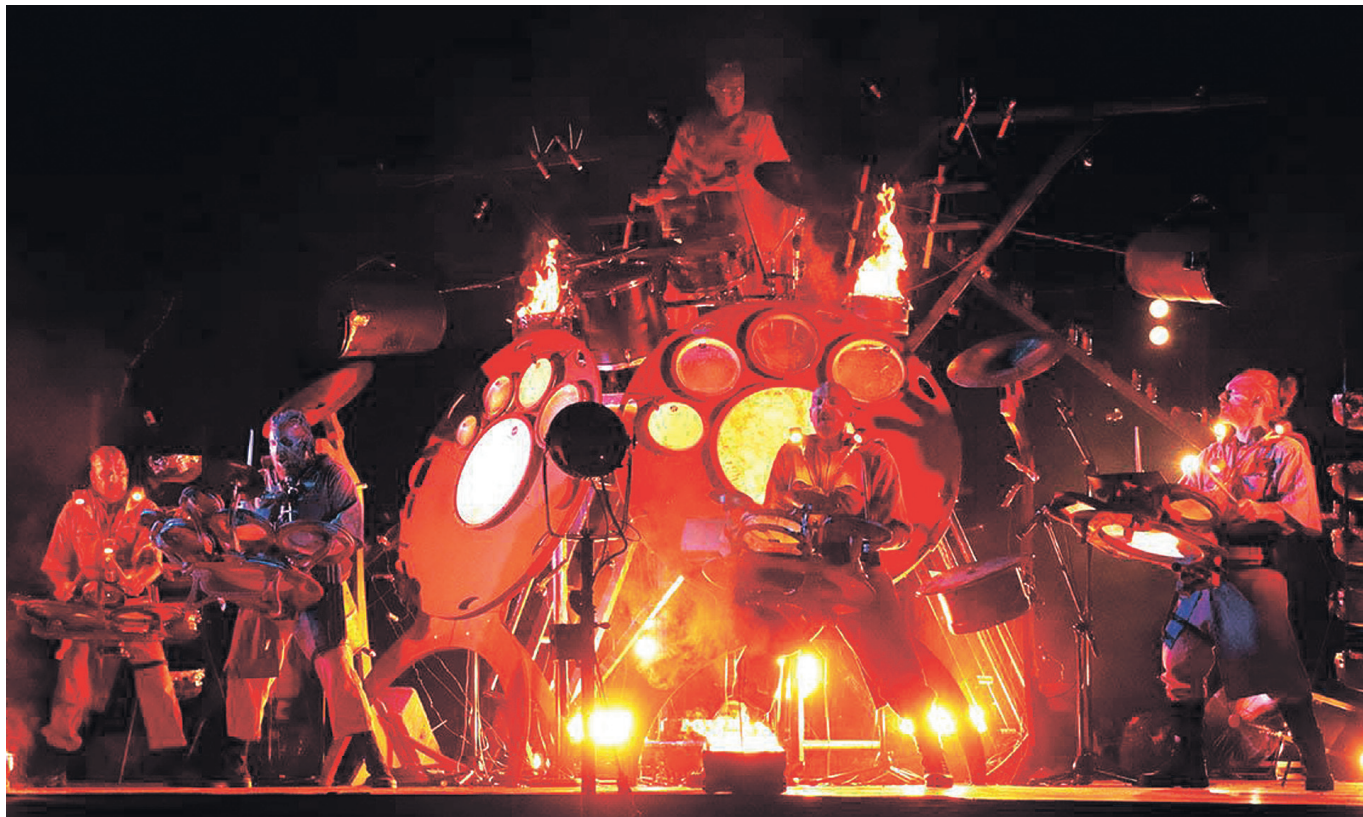


© D. R.

Pyrorêverie

➤ Les Commandos Percu

Attention événement! Les Commandos Percu font leur grand retour à Blagnac avec leur nouveau spectacle, "Rythme Feu", pour une soirée exceptionnelle à ciel ouvert.



© D. R.

Avec ce tout nouveau spectacle une nouvelle ère du spectacle pyrotechnique apparaît, où le son et l'étincelle ne font qu'un. Dans "Rythme Feu", le feu devient le cœur de la création, un partenaire de jeu, un instrument à part entière. Une performance sans paroles où la musique, le feu et la pyrotechnie fusionnent pour offrir une expérience collective unique. Les Commandos Percu, forts de plus de trente ans de maîtrise des éléments (toujours emmenés par le fondateur de la compagnie Raymond Gabriel, ndr), reviennent à l'essentiel. Ils interrogent notre rapport primaire au feu. Pourquoi le feu nous fascine-t-il depuis toujours ? Ici, il est célébré comme un élément vivant, puissant et fédérateur. À la fois fragile et indomptable, il rassemble les regards, suscite l'émotion et crée un moment de partage. Au fil du spectacle, les flammes donnent le

tempo. Les crépitements deviennent des percussions, les explosions ponctuent la partition, les étincelles dessinent une musique visuelle. Les musiciens dialoguent avec cette matière vivante dans une performance où le rythme, la lumière et l'énergie ne font plus qu'un. Dès la tombée de la nuit, allez profiter de la douceur des dernières soirées estivales dans le parc d'Odysseus. Installez-vous, flânez, partagez un moment convivial avant de vous laisser emporter par ce show chaud des Commandos Percu. Une soirée exceptionnelle et gratuite qui marquera le lancement du compte à rebours vers la réouverture de la Grande Salle d'Odysseus... à venir!

• Jeudi 24 septembre, de 19h30 à 21h30, dans le parc d'Odysseus (4, avenue du Parc, Blagnac, tram Odysseus-Ritoret, 05 61 71 75 15), c'est gratuit!

> Piano : Javier Perianes

L'immense **Javier Perianes** inaugurera le quarante-septième festival "Piano aux Jacobins". Subtilité du toucher, imagination poétique : les qualités de l'interprète s'illustreront dans un programme constitué d'œuvres de Chopin, Albéniz et Manuel de Falla destiné à célébrer le 150^e anniversaire de la naissance de ce dernier. La carrière internationale du pianiste espagnol l'a conduit à se produire dans les salles de concert les plus prestigieuses, avec les plus grands orchestres du monde, mais il donne aussi des récitals et joue dans les festivals les plus renommés. Javier Perianes a reçu le Prix national de musique décerné par le ministère espagnol de la Culture et a été nommé en 2019 Artiste de l'année par les International Classical Music Awards (ICMA).

• Mardi 8 septembre, 20h00, au Cloître des Jacobins (place des Jacobins, métro Capitole), proposé par l'Institut Cervantes dans le cadre du festival "Piano aux Jacobins", réservations : pianojacobins.com



© D. R.

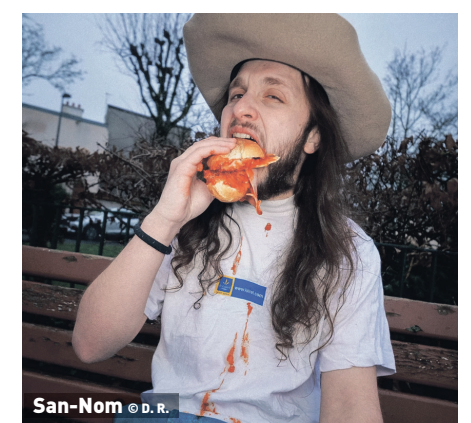


actus du cru

❖ **LES ARTS EN BALADE.** Les 26 et 27 septembre, Toulouse et sa métropole accueilleront la dixième édition de "Les Arts en Balade", un événement à entrée libre qui met à l'honneur la création contemporaine locale. Cette année marque une étape historique avec une programmation foisonnante autour d'une thématique intimiste : "L'Atelier". Pour l'occasion, 206 artistes, répartis dans Toulouse et une quinzaine de communes voisines (de Fronton à Muret), ouvriront les portes de leurs ateliers. Peinture, sculpture, photo, céramique, textile ou graffiti : cette immersion totale invite le public à dialoguer et échanger en direct avec les artistes. Plus qu'un événement, cette édition est une invitation à la rencontre et à la découverte... pour voir sa ville autrement. Renseignements et programme détaillé : www.lesartsenbaladeatoulouse.org



❖ **LE BEL ÉCRIN.** Ils seront sur la scène du café-concert **Le Bijou** à Toulouse (123, avenue de Muret, tram Croix de Pierre, 05 61 42 95 07) en septembre : Tioma (pop-folk française/le 10), Syrano feat. Danielito de Tryo (fusion de rap et chanson française/le 11), Les Fils de ta Mère (trio qui réinvente la chanson française/le 12), Melba + Telma (chanson solaire pour l'une, fusion de pop française et culture latino/le 18), Ukulélé Boboys



(sélection de titres cultes au ukulélé/le 19), Les Acides (spectacle d'impro/le 23), San-Nom (chanson-rap/le 24), Mel (soul-pop alternative/le 25), Fülü (électrobasse luxuriante/le 30 septembre et le 1^{er} octobre). Début des spectacles à 21h00, plus de plus : www.le-bijou.net

> É. R.

INTRAMUROS

Une publication de la Sarl de presse
O.M.G. Productions - Éditions

Mail : contact@intratoulouse.com
Adresse postale : 96, faubourg Lacapelle - 82000 Montauban - France
Internet : www.intratoulouse.com

Directrice de publication **Frédérique Bourgeois**
Rédacteur en chef **Éric Roméra**

Livre/lecture & correction **Michel Dargel** (mdargel@free.fr)

Collaborateurs/trices **Michel Castro, Élodie Pages, Master Roy, Sarah Authesserre, Gilles Gaujarengues**

Théâtre **Jérôme Gac**

Publicité **Frédérique Bourgeois** 06 13 76 20 18 (intranette@yahoo.fr)

Préresse O.M.G. - Impression **Imprints/Barcelone** - made in CEE

Dépôt légal à Parution. ISSN 1294-8551
Dépôt légal Espagne B-39120-2009

Intramuros est édité sans subventions
Ne pas jeter sur la voie publique
Intramuros adhère à Ecofolio pour le recyclage des papiers



Sur la grille ➤

INTRACROISÉS N° 379

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
I										
II										
III										
IV										
V										
VI										
VII										
VIII										
IX										
X										

HORIZONTALEMENT

I. Rends, très (pas classe). II. Ça la démange, forcément. III. Let it be ! Coupent faim. IV. Sont-ils pas charmants ? Consonnes du smartphone. V. Là, faut la vallée. Solidaires, du coup ! VI. Blonde, c'est elle ! Et ça n'est qu'un aperçu. VII. Là, je ne veux nommer personne. Lac ou pays, selon le sens. VIII. Messi mais si ! Je la sens distraite. X. Aux Argoulets, ou à Soupetard. En quête d'opinion. Morceau de Vivaldi. X. Et l'eau, goodbye !

VERTICALEMENT

1. Rends, très (sans classe). 2. Et pourtant, elle tourne ! 3. Sculpteur sur bois italien. 4. Lettres de recommandation. Vous la trouverez en bâts. C'est la surprise ! 5. Font

pression. Du monde aux Balkans. 6. Cagot, go ! Connaissez-vous ce poète occitan ? 7. Une invention proustienne. 8. Des battants. 9. La Fontaine à sa source. Elles et eux. 10. À elle ou à lui. Pas cool, celui-là !

INTRASOLUTION N° 378

HORIZONTAL. I. PYRENEISTE. II. LOOSER. MAX. III. AUSTRAL. RI. IV. ITE. VIOLES. V. SU. DI-LUANT. VI. ABBE. LENTE. VII. NEUTRE. DAN. VIII. LOG. PAIT. IX. INOX. MOISI. X. EUS. CORSEE. XI. RESORBEE.

VERTICAL. 1. PLAISANCIER. 2. YOUTUBE. NUE. 3. ROSE. BULOTS. 4. EST. DETOX. 5. NERVI. RG. CR. 6. ERAILLE. MOB. 7. LOUE. PORE. 8. SM. LAN-DAISE. 9. TARENTEISE. 10. EXISTENTIEL.

MICHEL DARGEL

mdargel@free.fr

9^e ÉDITION
JOURNÉES DES ATELIERS
D'ARTISTES D'OCCITANIE



SAMEDI
DIMANCHE
OCTOBRE

10
11
2026



Visitez les ateliers
près de chez vous
laregion.fr/JAA

L'AR ———
CONTEMPORAIN
en OCCITANIE



J'AI
10
ANS